

4

LES ENJEUX PAYSAGERS DU DÉPARTEMENT DE LA NIÈVRE



Les enjeux paysagers liés à l'agriculture

- Maintenir une diversité dans les paysages de grandes cultures
- Pérenniser le maillage bocager
- Gérer et préserver le petit parcellaire des coteaux
- Préserver les ouvertures agricoles de montagne
- Développer un projet d'agriculture périurbaine
- Insérer les bâtiments agricoles

Les enjeux paysagers liés à la forêt

- Assurer la qualité paysagère des versants forestiers
- Maîtriser l'extension des boisements dans la vallée
- Animer les lisières et les voies d'accès
- Atténuer l'impact paysager des chantiers forestiers

Les enjeux paysagers liés à l'urbanisme

- Définir les limites de la ville - Maîtriser l'urbanisation
- Affirmer le caractère des villages
- Aménager les espaces publics
- Valoriser le front de Loire
- Prendre en compte le paysage dans le projet de l'agglomération nivernaise

Les enjeux paysagers liés à l'eau

- Revaloriser les paysages de la Loire
- Ouvrir des accès à l'eau
- Mettre en valeur les cours d'eau dans le bourg
- Valoriser les ouvrages d'art et les canaux
- Mettre en valeur les lacs

Mettre en scène la découverte du paysage

- Valoriser les itinéraires majeurs de découverte
- Affirmer les traversées et les entrées de bourg
- Valoriser les événements du paysage routier
- Valoriser les sites singuliers
- Mettre en place des itinéraires de déplacement doux

Les enjeux paysagers du département de la Nièvre

Des enjeux liés à l'identité des paysages et à leurs évolutions

Deux critères déterminent la notion d'enjeux paysagers et les choix qui en découlent :

L'identité paysagère : des précautions à prendre

Les paysages nivernais ont des caractéristiques fortes à prendre en compte dans les aménagements futurs pour préserver et développer l'identité des lieux. Le but n'est pas ici de figer le territoire, mais de concilier développement et l'harmonie des paysages.

Les évolutions à accompagner : une vigilance à maintenir

Les paysages évoluent, ils ne sont jamais figés. Les changements qui s'opèrent au fil du temps, ont parfois permis l'émergence de nouveaux paysages de qualité, mais force est de constater que cela n'est pas toujours le cas. Bien souvent les évolutions sont insidieuses, non concertées et elles finissent par générer des paysages sans grand cachet. Il est donc nécessaire de repérer les paysages en évolution afin que tous les acteurs concernés prennent conscience de ces mutations et puissent se concerter sur un projet de paysage commun de qualité.

Déclinaison thématique des enjeux à l'échelle du département

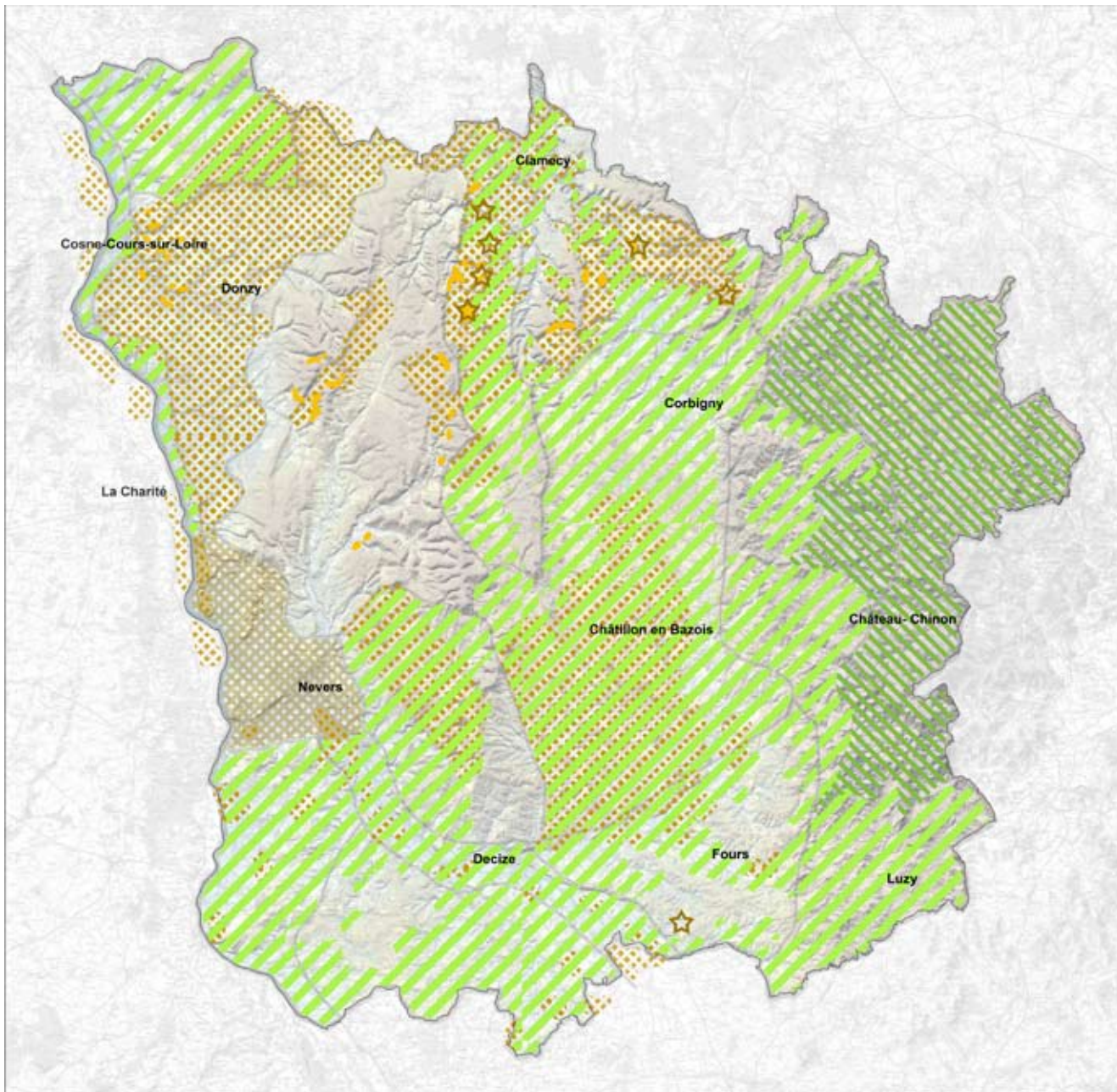
L'analyse des paysages nivernais met en évidence les thématiques d'enjeux concernant l'ensemble du département : la maille bocagère, la forêt, l'extension urbaine, la perception depuis les routes et les chemins, la mise en valeur de l'eau...

Cette approche thématique a pour but d'offrir une connaissance suffisante pour permettre aux différents acteurs territoriaux de se positionner sur des questions de paysage.

Ces enjeux sont également déclinés de manière synthétique par unité paysagère en mettant en évidence des éléments à travailler plus localement.

Le paysage c'est...

- ▶ un ensemble d'éléments naturels et humains
- ▶ le fruit d'une histoire
- ▶ un patrimoine commun
- ▶ le cadre de vie quotidien
- ▶ l'image de la Nièvre
- ▶ un atout pour le développement
- ▶ ...et un espace de projet



Localisation des grands enjeux paysagers liés à la gestion agricole.



- 
Paysages ouverts de grandes cultures
Maintenir une diversité dans les paysages de grandes cultures
- 
Paysages semi bocagers en voie d'ouverture
Maintenir une trame bocagère minimale de qualité
- 
Paysages bocagers
Pérenniser le maillage bocager
- 
Préserver les ouvertures agricoles de montagne
- 
Développer un projet d'agriculture périurbaine
- 
Gérer et préserver le petit parcellaire des coteaux
- 
Site remarquable à mettre en valeur

Les enjeux paysagers liés à l'agriculture



L'agriculture a façonné une grande partie des paysages nivernais. Après une phase d'occupation maximale des terroirs au 19ème siècle, elle a amorcé un repli libérant les terres les plus difficiles à exploiter.

La montagne morvandelle a vécu de plein fouet cette évolution et ses paysages en portent encore les traces : fonds de vallées, versants se sont couverts de friches ou de forêts. Les quelques prés encore fauchés jouent alors un grand rôle dans le paysage en ouvrant des points de vue, ou en offrant une respiration autour des hameaux.

Dans les plaines, le regroupement des exploitations et l'agrandissement des parcelles ont provoqué une simplification des paysages ruraux. La place de l'arbre notamment s'est par endroit considérablement réduite dans le paysage. De nouveaux bâtiments sont apparus en périphérie des villages. L'enjeu aujourd'hui est de concilier le maintien d'un paysage rural de qualité avec les moyens d'une gestion agricole qui dispose de moins de bras pour entretenir le territoire.

Maintenir une diversité dans les paysages de grandes cultures

Pérenniser le maillage bocager

Gérer et préserver le petit parcellaire des coteaux

Préserver les ouvertures agricoles de montagne

Développer un projet d'agriculture périurbaine

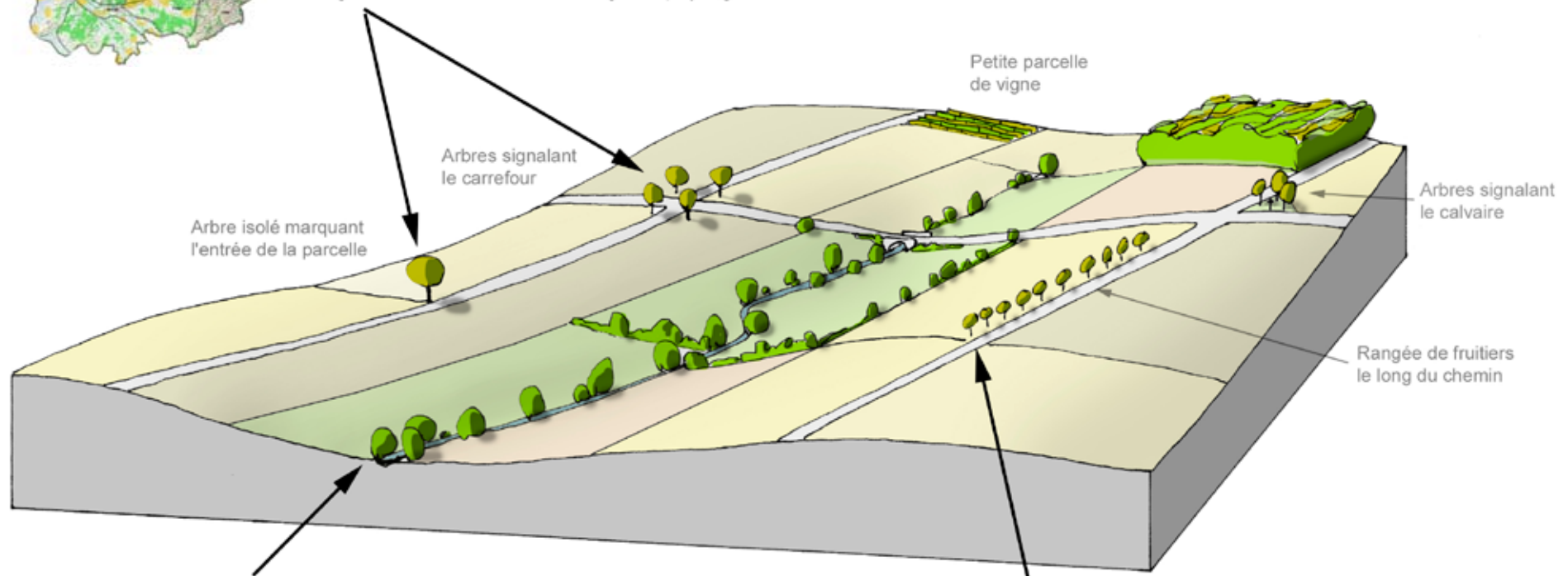
Insérer les bâtiments agricoles

Les enjeux paysagers liés à l'Agriculture



Recomposer les paysages trop simplifiés au fil du temps

- . Préserver les quelques repères visuels existants qui animent le paysage : bosquets, arbres isolés, fruitiers...
- . Replanter des fruitiers en ligne ou isolé.
- . Signaler les carrefours dans le grand paysage.



Maintenir l'originalité paysagère des vallons

- . Maintenir et gérer la ripisylve des cours d'eau
- . Instaurer et entretenir des bandes enherbées le long des vallons.
- . Conserver un maillage de haies bocagères

Conserver un réseau de chemins permettant un multi-usage de l'espace

- . Replanter des fruitiers en ligne ou isolé, à des carrefours ou des entrées de champ.
- . Planter le long des chemins.
- . Baliser les entrées de champs et de prés par des arbres repères.

Maintenir une diversité dans les paysages de grandes cultures

Maintenir une diversité dans les paysages de grandes cultures



Neuffontaines



Les atouts

- ▶ DES ARBRES ISOLÉS MAJESTUEUX EN LIMITE DE PARCELLES OU À DES CROISEMENTS
- ▶ UNE PONCTUATION QUI DONNE UNE ÉCHELLE AU PAYSAGE
- ▶ DES TÉMOINS DE L'HISTOIRE RAPPELANT UNE AUTRE UTILISATION DU TERRITOIRE
- ▶ DES CHEMINS QUI PERMETTENT UNE DÉCOUVERTE
- ▶ DES POINTS DE MIRE, BUTS DE PROMENADE
- ▶ UN PETIT PARCELLAIRE ARBORE ENTOURANT LES VILLAGES
- ▶ UN CALVAIRE ACCOMPAGNE D'ARBRES
- ▶ UNE HAIE QUI APPORTE UNE TOUCHE D'INTIMITÉ
- ▶ DES ALIGNEMENTS D'ARBRES (FRUITIERS) LE LONG DES ROUTES
- ▶ DE PETITES PARCELLES DE VERGERS OU DE VIGNES QUI SE MAINTIENNENT
- ▶ UN BOSQUET QUI SE DRESSE SUR L'ONDULATION DU PLATEAU
- ▶ LES ABORDS D'UNE FERME SOBRES ET PLANTES
- ▶ DES VALLONS BOCAGERS PLUS INTIMES
- ▶ LE PASSAGE D'UNE RIVIÈRE AVEC SON CORDON D'ARBRES



Les scénarios à éviter

Supprimer les derniers repères visuels. Lorsqu'ils disparaissent, l'ampleur de ces grands paysages bascule vers un espace uniforme et monotone. Il devient difficile d'évaluer les distances, de se repérer.

Supprimer les chemins ruraux donnant accès au territoire au sein des grandes cultures. Perdre leur caractère attractif en supprimant leur accompagnement arboré.

Banaliser les abords des calvaires disséminés le long des chemins, ce qui a tendance à les déconnecter de leur contexte emprunt d'une grande simplicité.

Laisser disparaître les derniers arbres isolés, sans prévoir leur renouvellement.

Laisser disparaître les petits vergers et les alignements de fruitiers le long des routes secondaires.

Abattre et ne pas renouveler les alignements d'arbres le long des routes, dont certaines à fort trafic.

Simplifier les versants des vallons en cultivant trop près des fonds humides.

Les enjeux paysagers liés à l'Agriculture

Source : observatoire photographique des cantons et communes de Bourgogne



Maintenir les ripisylves qui soulignent la présence de l'eau au sein de paysages de plus en plus ouverts. Dornecy, vallée de l'Armanche



Préserver les repères visuels existants qui animent le paysage. Bregnon



Soigner et replanter les alignements de fruitiers qui accompagnent les chemins. Bouhy



Renouveler les arbres isolés qui jalonnent les paysages ouverts. Noyers à Asnan



Tenir le petit parcellaire de vignes et de prés qui crée un diversité au sein des paysages de grandes cultures. Tannay



Préserver un réseau de chemins attractifs. Alligny-Cosne

Maintenir une diversité dans les paysages de grandes cultures

Préserver et renouveler la végétation arborée

L'intensification des cultures ou bien la mise en culture des prairies s'accompagnent d'une simplification et d'une ouverture du paysage. Bon nombre d'éléments arborés (arbres isolés, rideau d'arbre, haies bocagères basses ou hautes, bosquets, vergers, alignement de fruitiers...) disparaissent petit à petit. Les vastes horizons, offrant des vues lointaines peuvent certes avoir un pouvoir attractif. Mais cela ne fonctionne que lorsqu'il y a en contrepoint une certaine diversité arborée. L'uniformité est source de monotonie. La présence arborée focalise le regard, anime l'étendue, ponctue les déplacements. Elle module l'échelle du paysage et lui donne des repères. Les ouvertures mettent en exergue tout élément vertical, lui donnant une valeur appréciable, à laquelle on ne prêterait pas attention dans un paysage plus arboré.

Le maintien de ces structures végétales contribue également à la lutte contre l'érosion des sols et à la continuité des corridors écologiques (politique Trame Bleue/Trame Verte). Dans un contexte d'évolution constant de l'économie de l'agriculture, du développement du tourisme ou de la demande récréative des habitants, ce qui pouvait paraître obsolète hier pourrait être source de diversification des revenus. Entre passé et modernité, de nouvelles compositions du paysage pourraient apparaître.

- ▶ Préserver les repères visuels existants qui animent le paysage : un bosquet, un buisson, un arbre isolé, une haie...
- ▶ Maîtriser les emprises les plus menacées, notamment concernant les arbres remarquables.
- ▶ Replanter des fruitiers en ligne ou isolé.
- ▶ Mener une campagne de gestion et de renouvellement des arbres d'alignements routiers.
- ▶ Soigner les abords des villages et leur petit parcellaire (vergers, tour de village, potagers, vignes).

Conserver un réseau de chemins permettant un multi-usage de l'espace

Ces étendues des grandes cultures, sont trop souvent considérées comme peu attractives. De ce fait l'idée de leur accessibilité et de leur fréquentation n'est pas prise en compte.

Pourtant à l'échelle du piéton et de l'exploitant agricole, les chemins permettent une découverte plus intime du territoire. Leur facture, leur accessibilité, leurs abords sont donc des éléments à valoriser. Ils sont également un support intéressant pour l'environnement, par la diversité de la végétation qui pourrait les accompagner ainsi que les fossés qui les bordent parfois.

- ▶ Préserver un réseau de chemins connecté autour des villages, éviter les dessertes en cul de sac.
- ▶ Replanter des fruitiers en ligne ou isolés, à des carrefours ou des entrées de champ.
- ▶ Maintenir la qualité des chemins agricoles communaux et de leurs abords. Planter le long des chemins.
- ▶ Baliser les entrées de champs et de prés par des arbres repères.
- ▶ Signaler les carrefours dans le grand paysage.

Maintenir l'originalité paysagère des vallons

Les vallons forment un contrepoint intime aux étendues de grandes cultures qu'ils traversent. L'ouverture du paysage cultivé les met en exergue : Vallée de l'Armanche, Vaux d'Yonne. Leur ripisylve étirée, parfois complétée par une dentelle bocagère lorsque les fonds humides s'élargissent, forme un contraste qui anime le paysage. Parfois la morsure des labours vient très près sur les versants des vallons, apportant une rupture d'échelle dans ces paysages plus intimes. Leur maintien est important pour la prévention de l'érosion des sols et la constitution de liaisons écologiques à travers le département.

- ▶ Maintenir et gérer la ripisylve des cours d'eau
- ▶ Conserver des têtes de versants bocagères, effectuant une transition entre le vallon et les cultures
- ▶ Instaurer et entretenir des bandes enherbées le long des vallons.
- ▶ Conserver un maillage de haies bocagères



Les enjeux paysagers liés à l'Agriculture

Maintenir la qualité de gestion des haies

- . Entretenir les haies le long des routes pour découvrir le paysage
- . Conserver des ouvertures dans les haies de haut jet.
- . Encourager le plessage, traditionnel en Morvan

Haie arrachée avec maintien des arbres de haut-jet

Préserver et renouveler le maillage bocager

- . Reconstituer le maillage de haie et les corridors écologiques
- . Conserver ou recréer un maillage végétal minimal
- . Soigner les abords des villages et leur petit parcellaire
- . Inclure des arbres de haut jet dans les haies.

Maintenir un réseau de chemins sans cul de sac

- . Maintenir la qualité des chemins et de leurs abords.
- . Planter le long des chemins.
- . Maintenir un réseau de chemins dense autour des villages.
- . Baliser les entrées de prés par des arbres repères.

Haie basse avec arbres isolés

Haie haute

Clôture barbelée

Bâtiment agricole qui s'impose dans le paysage suite à la disparition des haies

Concilier évolution agricole et maintien du bocage

- . Préserver en priorité les haies anti érosives perpendiculaires à la pente
- . Privilégier des parcelles de moins de 5 ha avec deux bords parallèles

Pérenniser le maillage bocager

Pérenniser le maillage bocager



Les atouts

- ▶ LE GRAPHISME DES HAIES QUADRILLANT LES PAYSAGES
- ▶ UN MAILLAGE SOULIGNANT LA TOPOGRAPHIE
- ▶ LE MAILLAGE DE HAIES DONNE UNE UNITE AU PAYSAGE
- ▶ DES AMBIANCES VARIEES SELON LA TAILLE DES HAIES, LEUR DENSITE ET LE RELIEF
- ▶ DES HAIES QUI DONNENT UNE ECHELLE INTIME AU PAYSAGE
- ▶ UN JEU D'OUVERTURES ET DE FERMETURES
- ▶ DES ARBRES MAJESTUEUX PONCTUANT LES HAIES
- ▶ DES AMBIANCES DE PARC AVEC DES ARBRES IMPOSANTS ET DES HAIES TAILLEES SUR 3 FACES
- ▶ LA HAIE PLESSEE : UN TRAVAIL DE TRESSAGE SOIGNE DU VEGETAL
- ▶ DES HAIES EN PERIPHERIE DE VILLAGE CREANT UNE TRANSITION AVEC LES CULTURES
- ▶ UN ACCOMPAGNEMENT LE LONG DES ROUTES ET DES CHEMINS
- ▶ UNE PRESENCE QUI ANIME LES OUVERTURES DES CULTURES
- ▶ LA ROUTE EN BELVEDERE BORDEE D'UNE HAIE QUI LAISSE PASSER LA VUE



Les scénarios à éviter

Supprimer les haies lors d'agrandissement de parcelles ou de mise en culture. Le paysage devient alors plus ouvert et parfois plus banal. Cela révèle les bâtiments agricoles et les stockages auparavant masqués.

Ne conserver que les arbres et supprimer la strate basse des haies.

Planter des clôtures barbelées en remplacement des haies, ce qui transforme radicalement le paysage.

Rompre la continuité des linéaires de haies qui donne un aspect entretenu et graphique au paysage. Cela fait perdre également la continuité des corridors écologiques.

Oublier l'utilité des haies dans le confort des animaux d'élevage, la préservation de la faune et de la flore locale.

Supprimer le chemin et l'intégrer dans la parcelle, créant des cul-de-sac et coupant ainsi des continuités qui permettaient une fréquentation douce du territoire.

Abandonner la gestion des haies qui s'épaississent et montent en hauteur coupant les ouvertures visuelles dans les pentes et les fonds de vallées.

Les enjeux paysagers liés à l'Agriculture

Source : observatoire photographique des cantons et communes de Bourgogne



Maintenir le maillage bocager qui donne son unité au paysage. Frasnay-Reugny



Maintenir une taille basse des haies le long des routes en belvédère. Chougny



Ne pas oublier les rôles agronomiques des haies : abri des animaux, clôture, refuge d'auxiliaires, antiérosif, brise-vent. Champvert



Replanter pour reconstituer les continuités du maillage de haies. Saint-Firmin



Concilier agrandissement parcellaire et maintien d'un maillage bocager minimal. Saint-Jean-aux-Amognes

Pérenniser le maillage bocager

Préserver et renouveler le maillage bocager

Les haies constituent une caractéristique majeure des paysages nivernais. La continuité du maillage sur de vastes secteurs donne une unité et un cadre au paysage. La dislocation des linéaires de haies transforme fortement la perception du paysage : le paysage s'ouvre et change d'échelle. La disparition du bocage entraîne également la réapparition des constructions parfois hétéroclites dans le paysage. Le maintien du maillage bocager doit être recherché pour les différents rôles qu'il tient à l'échelle de petites régions : comme élément identitaire du paysage, comme élément intégrateur des équipements et des constructions, comme cadre de vie de qualité.

- ▶ Elargir les réflexions d'aménagement sur la totalité d'un bassin versant.
- ▶ Conserver ou recréer un maillage végétal minimal.
- ▶ Soigner les abords des villages et leur petit parcellaire.
- ▶ Lancer des campagnes d'information et de sensibilisation.
- ▶ Faire des actions pédagogiques de plantation par les habitants.
- ▶ Inclure des arbres de haut jet dans les haies.

Concilier l'évolution agricole et le maintien du bocage

La fusion des parcelles, l'extension des cultures ou la gestion moins suivie des haies ont une forte incidence sur le paysage : disparition des haies ou au contraire épaississement excessif et fermeture du paysage. Un équilibre doit être trouvé afin que l'évolution des pratiques agricoles n'entraîne pas la destruction du paysage bocager. Il faut rappeler que la haie joue un rôle agronomique et environnemental non négligeable et qu'elle fait partie du système de l'exploitation agricole. Ses rôles sont nombreux : limitation de l'évapotranspiration sur les cultures, rôle antiérosif, rôle brise vent, clôture, refuge d'auxiliaires des cultures, abri coupant le vent et la pluie pour les animaux, continuité des corridors écologiques (politique Trame Bleue/Trame Verte).... En Bretagne des études ont montré qu'en élevage, au delà de 5 hectares l'agrandissement des parcelles n'apporte plus de bénéfice. Au delà de la surface, c'est la forme de la parcelle qui joue un rôle important, l'optimisation passant par des parcelles ayant au moins deux bords parallèles. Le développement de plaquettes pour les chaudières à bois permet de plus en plus de valoriser les résidus de taille. L'inclusion d'arbres de haut jet permet de fournir du bois de coupe périodiquement.

- ▶ Préserver en priorité les haies antiérosives perpendiculaires à la pente.

- ▶ Tenir compte du relief dans les transformations des parcelles.
- ▶ Créer une filière bois/énergie, apporter un appui technique à la valorisation des résidus de taille.
- ▶ Instaurer une bourse d'arbres dans le cadre des aménagements fonciers.
- ▶ Créer des pépinières de jeunes plants accessibles par les agriculteurs.
- ▶ Conserver des haies qui ont un rôle environnemental plus fort.
- ▶ Recréer des liaisons vertes disparues.

Maintenir la qualité de gestion des haies

Le soin apporté à la gestion des haies conditionne en grande partie la qualité des paysages bocagers. Les effets graphiques sont amplifiés avec un bocage bas et rigoureusement taillé. Le paysage prend un aspect jardiné et entretenu de grande qualité. La gestion de la hauteur a une grande importance car elle permet de laisser passer le regard. C'est particulièrement important dans les secteurs offrant des covisibilités ou le long de routes ou chemins en belvédère.

- ▶ Entretien des haies le long des routes pour découvrir le paysage.
- ▶ Porter l'effort sur les versants en vis à vis ou les secteurs en belvédère.
- ▶ Conserver des ouvertures dans les haies de haut jet.
- ▶ Encourager le plessage, traditionnel en Morvan.
- ▶ Encourager une gestion/taille adaptée.

Promouvoir la présence des chemins qui donne un accès au paysage

Les chemins permettent de profiter du paysage de l'intérieur, dans un contact de proximité. Ils donnent accès à des parties invisibles de loin, en raison du cloisonnement du bocage. La disparition des chemins aboutit à une « privatisation de l'espace » synonyme de fermeture. Les haies jouent un rôle d'accompagnement, apportant un jeu d'ouvertures et de fermetures du paysage le long des chemins. Ceux-ci sont de ce fait fortement attractifs, importants pour une valorisation touristique autant que pour la desserte des parcelles.

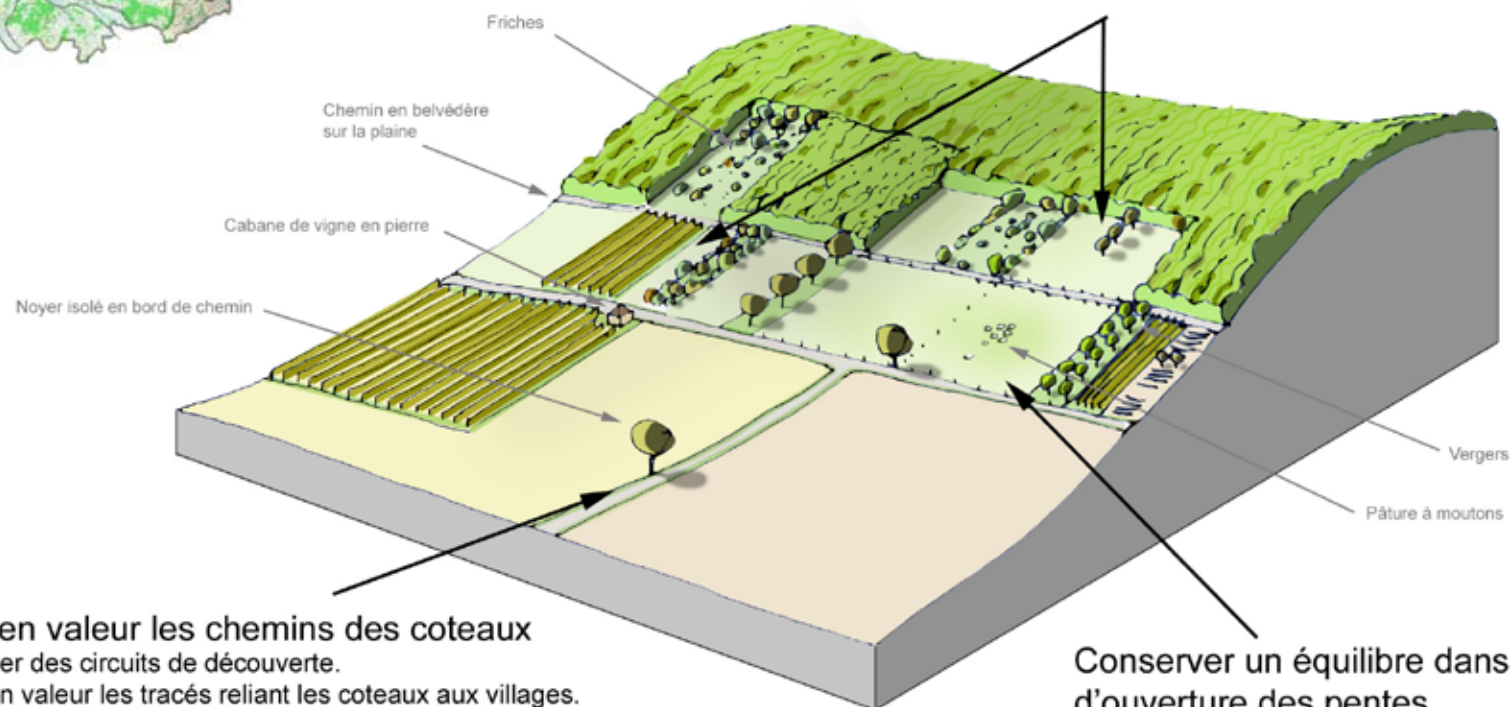
- ▶ Maintenir la qualité des chemins agricoles communaux et de leurs abords.
Planter le long des chemins.
- ▶ Maintenir un réseau de chemins agricoles sans cul-de-sac, surtout en périphérie des villages.



Les enjeux paysagers liés à l'Agriculture

Préserver le paysage jardiné des coteaux

- . Renouveler les arbres et des haies vieillissants.
- . Encourager la replantation de vergers et de vignes.
- . Diversifier les modes de plantations : arbre isolé, ligne, verger régulier.
- . Valoriser la diversité environnementale des landes.



Mettre en valeur les chemins des coteaux

- . Aménager des circuits de découverte.
- . Mettre en valeur les tracés reliant les coteaux aux villages.
- . Signaler les entrées de chemin depuis les routes, par un arbre .
- . Accompagner le cheminement par des plantations de fruitiers.
- . Mettre en valeur les points de vue et les belvédères.

Conserver un équilibre dans le degré d'ouverture des pentes

- . Pérenniser l'usage agricole des parcelles à flanc de coteau : pâturage de génisses ou d'ovins.
- . Maintenir une présence arborée : arbres isolés, ligne d'arbres, haie...
- . Rouvrir les terrains enfrichés

Gérer et préserver le petit parcellaire des coteaux

Gérer et préserver le petit parcellaire des coteaux



Grenois



Les atouts

- ▶ UNE DIVERSITE QUI ANIME LES VERSANTS
- ▶ DE PETITES PARCELLES SUR DES VERSANTS TRES VISIBLES
- ▶ DES BELVEDERES SOUS LES COTEAUX BOISES
- ▶ UNE TRANSITION AVEC LES GRANDES CULTURES
- ▶ UN ECRIN AUTOUR DES VILLAGES
- ▶ DES AMBIANCES PLUS INTIMES, A L'ECHELLE DU PROMENEUR
- ▶ DES FRUITIERS QUI ANIMENT LES PENTES ET LES SAISONS
- ▶ DES OUVERTURES POUR LAISSER VOIR LES CRETES
- ▶ UNE TOUCHE « EXOTIQUE » AVEC LES BUIS ET LES GENEVRIERS
- ▶ LES TRACES D'UN USAGE VITICOLE OU DE PETITES CULTURES VIVRIERES
- ▶ DES VIGNES QUI REAPPARAISSENT
- ▶ DES CABANES DE PIERRE AU MILIEU DES VIGNES



Les scénarios à éviter

Laisser s'enfricher les parcelles, ce qui tend à uniformiser le coteau et à enlever la diversité des pelouses sèches à genévriers.

Planter des boisements sur les pentes autrefois jardinées.

Diminuer l'accès aux belvédères par la suppression de chemins.

Oublier de limiter la végétation en contrebas des belvédères (buttes) qui tendront à masquer les vues.

Laisser disparaître les derniers fruitiers qui animent les versants.

Augmenter la taille des parcelles pour créer de grandes surfaces uniformes.

Supprimer la végétation arborée qui anime le vignoble.

Les enjeux paysagers liés à l'Agriculture

Source : observatoire photographique des cantons et communes de Bourgogne



Conserver un équilibre entre ouverture et fermeture des versants. Mettre en valeur les accès au belvédère. Metz-le-Comte



Valoriser la mosaïque de parcelles qui anime le paysage des coteaux. Varzy



Maintenir la diversité paysagère du vignoble. Plantation de noyers dans le vignoble de Sancerre



Préserver les pâtures qui valorisent les landes sèches et ouvrent des vues sur le paysage. Varzy



Valoriser la diversité environnementale des landes. Saint-Germain-des-Bois



Maîtriser l'évolution agricole des coteaux qui forment la toile de fond des paysages. Varzy

Gérer et préserver le petit parcellaire des coteaux

Conserver un équilibre entre ouverture et fermeture

Les versants sont visibles de loin et constituent les horizons. En vue proche, ils forment des limites remarquées. Deux phénomènes ont lieu à travers le département de la Nièvre. Tout d'abord une simplification du paysage s'observe sur les pentes des vallons et des côtes par l'agrandissement des prairies ou la mise en culture. Cette évolution peut aller jusqu'à l'apparition de grandes parcelles couvrant la majeure partie d'un versant. Cela s'accompagne de la disparition des fruitiers, des arbres isolés, des quelques bosquets ou des haies. En parallèle, certaines parcelles pentues, ou de faible valeur agronomique, ont tendance à s'enfricher. La parcelle évolue vers un taillis impénétrable, à moins qu'elle ne soit finalement boisée. L'intensification de l'agriculture ou au contraire la moindre gestion des terres tendent donc à uniformiser le paysage. Entre ces deux tendances, un équilibre est à trouver.

- ▶ Pérenniser l'usage agricole des parcelles à flanc de coteau : pâturage de génisses ou d'ovins.
- ▶ Maintenir une présence arborée : arbres isolés, ligne d'arbres, haie...
- ▶ Ouvrir les terrains enfrichés par une gestion mécanique puis installer une gestion douce mettant en valeur les milieux naturels s'il n'y a plus d'usage agricole.

Valoriser le petit parcellaire intime des coteaux

La composition des coteaux revêt un rôle important dans la perception des paysages. Sur une butte ou un versant dominant le village, le petit parcellaire des coteaux forme une toile de fond animée et variée entre cultures et forêts. Leur échelle plus intime focalise les regards sur cette mosaïque de parcelles diversifiées. Les arbres fruitiers, les vignes, les pelouses sèches à genévriers, apportent un contrepoint remarqué et précieux face à l'étendue des cultures. Ces espaces originaux provoquent souvent un attachement et offrent une pratique du territoire différente (jardin, vigne, verger, petit pâturage, promenade naturaliste...) mais complémentaire pour les habitants.

- ▶ Renouveler les arbres et des haies vieillissants.
- ▶ Encourager la plantation de vergers et de vignes.

- ▶ Diversifier les modes de plantations : arbre isolé, ligne, verger régulier.
- ▶ Soutenir la gestion des petits vergers de haute tige et les ateliers de transformation.
- ▶ Valoriser la diversité environnementale des landes.

Mettre en valeur les chemins d'accès des coteaux et les belvédères

La fréquentation de ces lieux et leur accessibilité constituent des clés de réussite de leur conservation et de leur attrait paysager. Ces versants proposent une grande diversité paysagère et offrent des points hauts aux belvédères impressionnants. S'élever constitue toujours un but de promenade recherché, en permettant une découverte des vastes horizons dégagés. Les chemins d'accès à ces versants méritent donc d'être maintenus et mis en valeur et en premier ceux qui sont situés à proximité de bourgs et de villages.

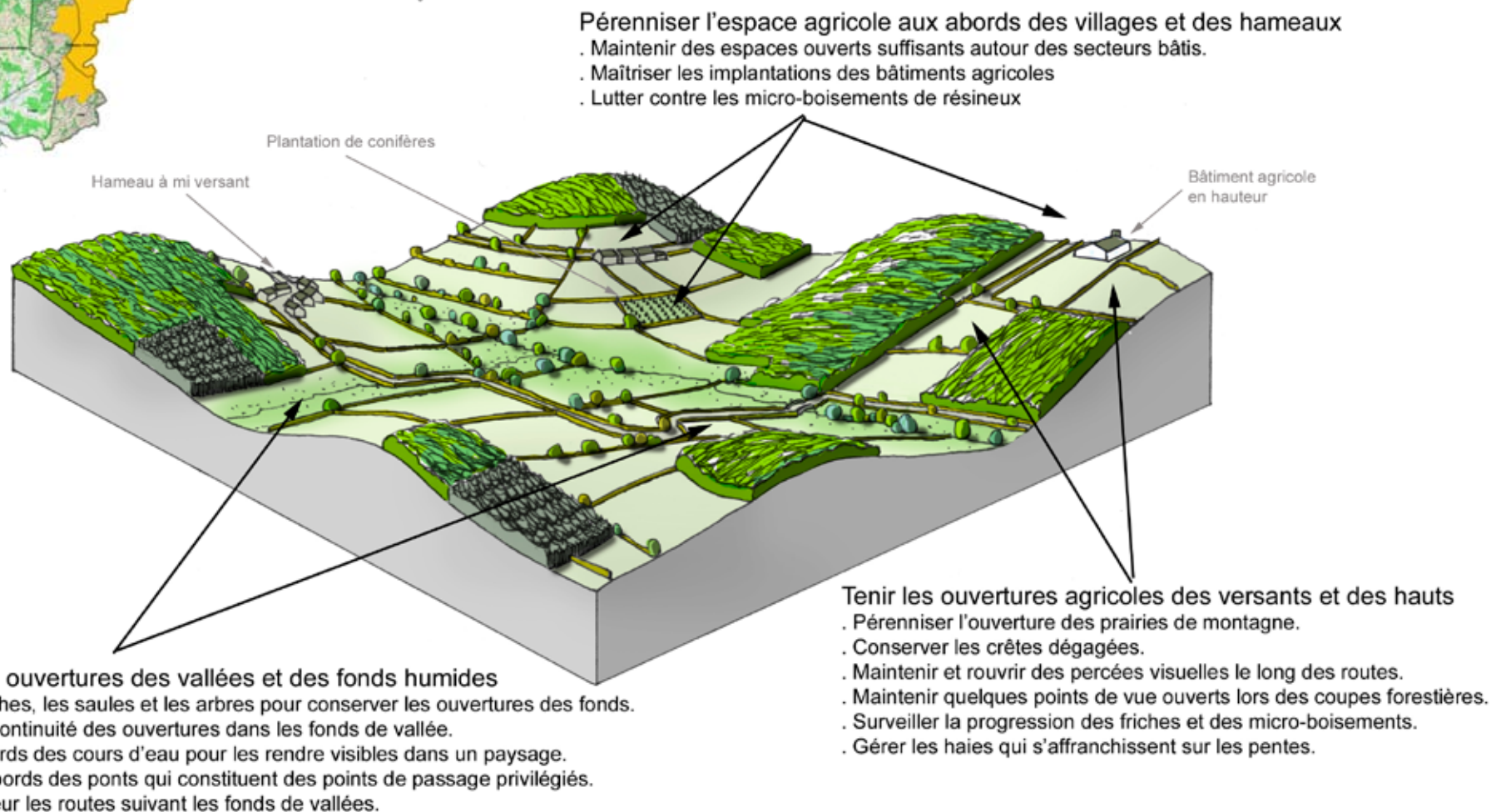
- ▶ Aménager des circuits de découverte.
- ▶ Mettre en valeur les tracés reliant les coteaux aux villages.
- ▶ Signaler les entrées de chemin depuis les routes, par un arbre par exemple.
- ▶ Accompagner le cheminement par des plantations, de fruitiers par exemple.
- ▶ Conserver des vues depuis les chemins en gérant la végétation.
- ▶ Mettre en valeur les points de vue et les belvédères.

Maintenir la diversité paysagère du vignoble de Pouilly

Autour de Pouilly, le paysage du vignoble tend à se simplifier pour devenir sur le plateau de plus en plus uniforme. La taille des parcelles et leur orientation par rapport au relief a un impact visuel non négligeable. Les arbres fruitiers, les bosquets, les arbres isolés, les petites cabanes de pierre, les chemins intégrés au relief qui apportent une diversité et un charme à ces lieux, méritent une attention particulière. Ce vignoble unique dans le département, faisant suite à celui de Sancerre, forme un ensemble remarquable qui doit être mis en valeur.

- ▶ Aménager des circuits de découverte.
- ▶ Mettre en valeur des points de vue.
- ▶ Restaurer les cabanes dans les vignes.
- ▶ Maintenir une présence arborée : fruitiers, arbres isolés.

Les enjeux paysagers liés à l'Agriculture



Préserver les ouvertures agricoles de montagne

Préserver les ouvertures agricoles de montagne



Corancy



Les atouts

- ▶ UN PAYSAGE AGRICOLE DE MONTAGNE HABITE
- ▶ DES OUVERTURES AGRICOLES QUI ANIMENT LE PAYSAGE
- ▶ UN FORT CONTRASTE AVEC LE PAYSAGE FORESTIER
- ▶ DES FONDS DE VALLONS QUI FORMENT UNE CONTINUITE OUVERTE
- ▶ DES RESPIRATIONS VITALES AUTOUR DES HABITATIONS
- ▶ DES VERSANTS PATURES OFFRANT DES POINTS DE VUE LOINTAINS
- ▶ DES TOUCHES LUMINEUSES DANS LE PAYSAGE
- ▶ LA NUANCE DES COULEURS DANS LES MOUILLERES
- ▶ LA PRAIRIE OUVERTE EN BORD DE RUISSEAU
- ▶ LE CHEMIN EN BORDURE DES PRES
- ▶ LE POINT DE VUE SUR LA CLAIRIERE



Les scénarios à éviter

Laisser la forêt ou la friche gagner le pied des versants.

Permettre à la friche de fermer les vallons et d'envahir les mouillères.

Laisser disparaître les dernières clairières dans le manteau forestier de la montagne et avec elles, les points de vue, les espaces de respiration.

Supprimer les panoramas exceptionnels et les points de vue sur la vallée en contrebas.

Implanter des bâtiments agricoles en hauteur qui focalisent le regard.

Fractionner la clairière par un microboisement de conifères.

Laisser s'enfricher les pentes proches du hameau et fermer ainsi les ouvertures autour de celui-ci.

Les enjeux paysagers liés à l'Agriculture

Source : observatoire photographique des cantons et communes de Bourgogne



Préserver les ouvertures agricoles qui fond la qualité du cadre de vie des villages de montagne. Glux-en-Glenne



Tenir les ouvertures agricoles des versants et des hauts. Château-Chinon



Maintenir les ouvertures agricoles des fonds de vallée. Brassy



Maintenir des espaces ouverts suffisants autour des secteurs bâtis. Brassy



Eviter la fermeture des pâtures des versants pentus. Lormes



Tenir les rares ouvertures agricoles autour des cols. L'Echenault, Glux-en-Glenne

Préserver les ouvertures agricoles de montagne

Pérenniser un usage agricole aux abords des villages et des hameaux

Les abords des habitations constituent des lieux stratégiques pour la conservation des ouvertures des versants. Ce sont les endroits qui sont le plus directement sensibles à la fermeture, notamment par les micro-boisements. Ils participent directement à la qualité de vie au quotidien, traversés et vus de près tous les jours par les habitants. Les prairies jouent dans la montagne un rôle de transition avec les boisements et de respiration autour de l'habitat.

- ▶ Maintenir des espaces ouverts suffisants autour des secteurs bâtis.
- ▶ Éviter le mitage de l'urbanisation au sein des ouvertures.
- ▶ Maîtriser les extensions des bâtiments agricoles et des résidences secondaires. Instaurer une bonne cohabitation entre l'usage agricole et le tourisme.
- ▶ Lutter contre les micro-boisements de résineux plantés sur des petites parcelles intercalées entre les habitations.

Tenir les ouvertures agricoles des versants et des hauts

Dans les reliefs des Bas et Haut Morvan, la perception du paysage est fortement conditionnée par le jeu des ouvertures des prairies et des fermetures de la forêt. Les prés apportent une diversité : les détails du relief apparaissent et le paysage y gagne une plus grande profondeur. Des respirations s'offrent au visiteur aussi bien visuellement que physiquement et produisent autant de points d'appel.

Les prairies animent le coteau depuis les fonds et elles offrent également de nombreux points en belvédère. Dans le Haut Morvan où presque tout les sommets sont forestiers, les quelques rares crêtes agricoles constituent des points de découverte du paysage d'un grand intérêt. La pérennité des prés des versants reste donc un point incontournable pour maintenir un paysage attractif.

- ▶ Pérenniser l'ouverture des prairies de montagne.
- ▶ Conserver les crêtes dégagées et en ouvrir de nouvelles.
- ▶ Maintenir et ouvrir des percées visuelles le long des routes.
- ▶ Maintenir quelques points de vue ouverts lors des coupes forestières. Éliminer les micro-boisements de conifères sur les versants ouverts.
- ▶ Surveiller la progression des friches et des micro-boisements, vecteurs de fermeture du paysage.
- ▶ Renouveler des arbres isolés qui animent les prairies (châtaignier).
- ▶ Gérer les haies qui s'affranchissent sur les pentes pour combattre la fermeture des vues.
- ▶ Maîtriser le foncier des endroits les plus sensibles.

Maintenir les ouvertures des vallées et des fonds humides

L'ouverture visuelle des fonds de vallée permet de révéler la présence des cours d'eau, et de créer un contraste fort avec les boisements, très fréquents sur les coteaux. Dans un paysage à dominante fermée, la moindre perspective offre ainsi une direction appréciable. Cela joue un grand rôle dans sa lisibilité et comme points de repère. Mais quelques parcelles qui s'enfrichent suffisent à refermer le paysage d'un fond de vallée et à en brouiller la lecture.

A une échelle plus restreinte, les mouillères pâturées constituent une diversité d'ambiances, de tonalités et de matières, qui enrichit les perceptions.

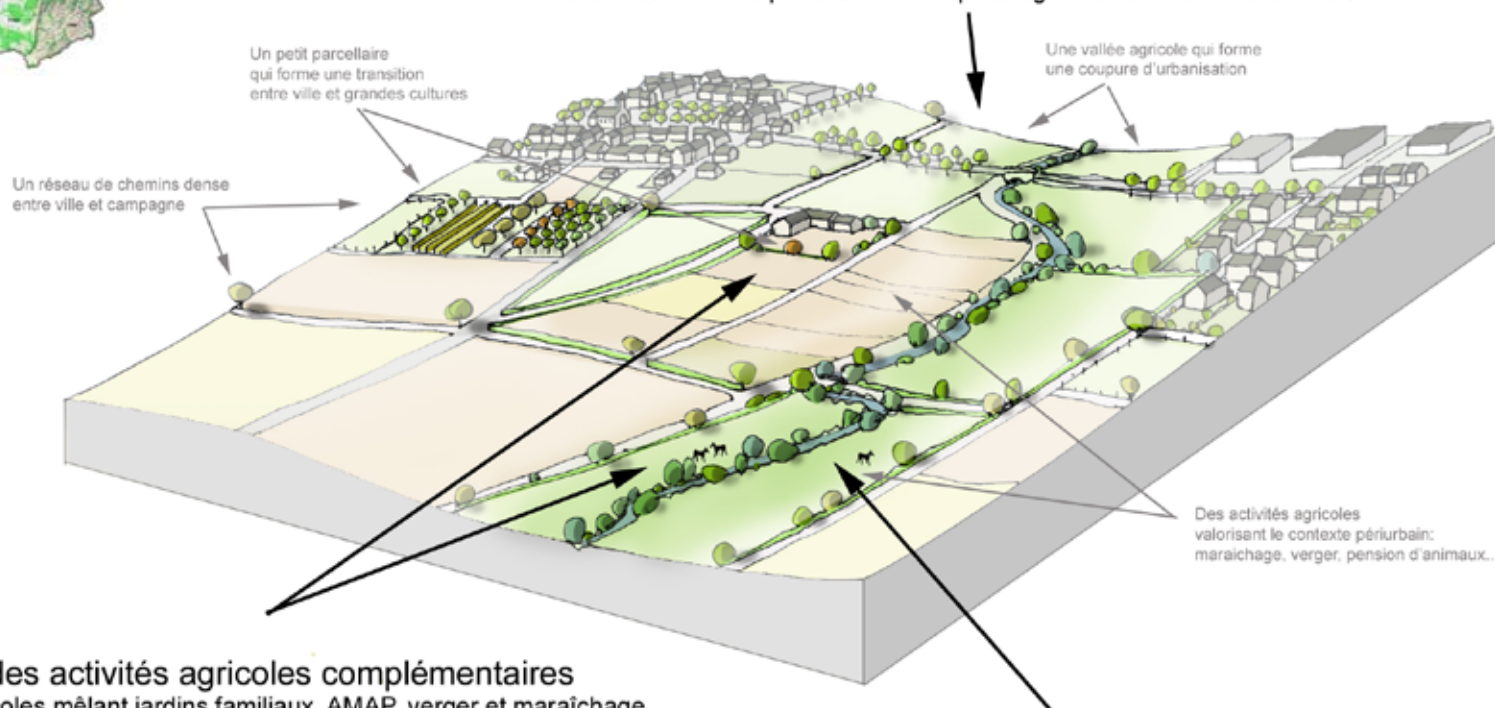
- ▶ Limiter les friches, les saules et les arbres pour conserver les ouvertures des fonds.
- ▶ Restaurer la continuité des ouvertures dans les fonds de vallée.
- ▶ Ouvrir les abords des cours d'eau pour les rendre visibles dans un paysage.
- ▶ Soigner les abords des ponts (ouverture, perspective) qui constituent des points de passage privilégiés.
- ▶ Mettre en valeur les routes suivant les fonds de vallées (dégagement, vues).
- ▶ Intervenir en priorité sur les lieux touristiques majeurs (vallée de la Cure).

Les enjeux paysagers liés à l'Agriculture



Prendre en compte l'activité agricole et ses paysages dans la planification

- . Conserver des espaces agricoles tampons entre les pôles urbains.
- . Reconnaître des secteurs agricoles à valoriser
- . Utiliser le Classement de Zone Agricole Protégée (ZAP).
- . Utiliser les outils de protection de l'espace agricole dans les PLU ou les Scot.



Mettre en place des activités agricoles complémentaires

- . Créer des parcs agricoles mêlant jardins familiaux, AMAP, verger et maraîchage
- . Promouvoir les filières des animaux de loisir.
- . Créer des contrats spécifiques avec des agriculteurs pour l'entretien du paysage.
- . Valoriser le bâti agricole par la création de logements locatifs.
- . Promouvoir les productions sous label qui valorisent les spécificités d'un terroir.

Composer le paysage périurbain

- . Maintenir une continuité de chemins entre ville et campagne.
- . Assurer des liaisons vertes et agricoles traversant l'agglomération
- . Conserver une continuité agricole le long des cours d'eau et des milieux naturels.
- . Eviter la confrontation de grandes parcelles avec les constructions.
- . Lancer des opérations de replantations de haies et d'arbres isolés.
- . Préserver les secteurs de charme (petit parcellaire) comme zones agricoles.

Développer un projet d'agriculture périurbaine

Développer un projet d'agriculture périurbaine



Les atouts

- ▶ UNE GESTION AGRICOLE DES TERRES RECONNUE ET RESPECTEE
- ▶ DES COUPURES D'URBANISATION ENTRE LES BOURGS
- ▶ DES ESPACES DE RESPIRATION JOUXTANT LA VILLE
- ▶ UN PETIT PARCELLAIRE DE PRES ET DE VERGERS AU CONTACT DES HABITATIONS
- ▶ UN ENTRETIEN ALTERNATIF DU PAYSAGE, Y COMPRIS DES BORDS DE LOIRE
- ▶ UN ECRIN POUR LA VILLE
- ▶ DES TRANSITIONS ENTRE ESPACES AGRICOLES ET URBAINS
- ▶ DES CHEMINS QUI FONT LA LIAISON ENTRE VILLE ET CAMPAGNE
- ▶ UN LIEN ENTRE LE MONDE RURAL ET LES CITADINS
- ▶ UN MARCHÉ POUR DES PRODUCTIONS DE PROXIMITÉ POUR L'ALIMENTATION DES CITADINS
- ▶ UNE RESSOURCE COMPLÉMENTAIRE POUR LES AGRICULTEURS
- ▶ UNE DIVERSIFICATION DE L'ACTIVITÉ AGRICOLE VERS L'ACTIVITÉ DE SERVICE



Les scénarios à éviter

Morceler les exploitations par les infrastructures en rendant difficile leur fonctionnement.

Réduire l'emprise de l'agriculture dans les couloirs des vallons et des vallées.

Créer des secteurs voués à la friche car isolés ou soumis à la spéculation foncière.

Continuer l'urbanisation linéaire le long des axes routiers. Admettre le mitage à travers les parcelles agricoles.

Laisser se développer des friches spéculatives au contact des zones urbaines.

Fermer une partie des chemins ruraux, liens entre les parcelles et les habitations.

Planter de grandes parcelles de cultures au contact direct des villages et des bourgs.

Les enjeux paysagers liés à l'Agriculture

Source : observatoire photographique des cantons et communes de Bourgogne



Prendre en compte l'activité agricole et ses paysages dans la planification, recomposer les franges urbaines. Nevers.



Prévoir des espaces de transition pour toute extension de l'urbanisation. Ille et Vilaine.



Préserver les secteurs de petit parcellaire et de vergers. Marzy.



Maintenir une continuité de chemins entre ville et campagne. Eure et Loir.



Promouvoir des productions orientées vers le marché urbain local et les circuits courts de commercialisation. Hall de vente, Bonny-sur-Loire (Loiret)



Conserver des espaces agricoles tampons suffisants entre les pôles urbains..Marzy

Développer un projet d'agriculture périurbaine

Prendre en compte l'activité agricole et ses paysages dans la planification

La consommation de terres agricoles pour l'urbanisation est irréversible. Il est important de contrebalancer le poids économique du développement urbain par une prise en compte accrue de l'activité agricole, et des paysages qu'elle génère. Cela nécessite de développer une approche agronomique, spatiale et qualitative des paysages dans les documents de planification. Un véritable projet de territoire périurbain, ne peut émerger qu'en associant dans une même logique de projet, l'urbanisme et l'agriculture, en travaillant sur l'aménagement de l'espace, sur ses multifonctionnalités et sur les synergies nécessaires entre agglomération et espace agricole. Cela passe également par une amélioration de la structure foncière des exploitations, nécessaire à leur viabilité.

- ▶ Prendre en compte la valeur ajoutée du paysage agricole par rapport aux enjeux économiques du développement urbain.
- ▶ Protéger la viabilité des exploitations de l'agglomération nivernaise.
- ▶ Conserver des espaces agricoles tampons suffisants entre les pôles urbains.
- ▶ Reconnaître des secteurs agricoles à valoriser ou réhabiliter en marge de la ville et des bourgs.
- ▶ Utiliser le Classement de Zone Agricole Protégée (ZAP).
- ▶ Utiliser les outils de protection de l'espace agricole dans les PLU ou les Scot.

Traduire dans le paysage un projet de territoire périurbain

Habituellement le projet de développement urbain (zone d'habitat, ou d'activités) ne prévoit pas de composition avec l'espace agricole environnant pour créer une harmonie et un cadre de vie de qualité. L'intérêt est de pouvoir instaurer un contact, une imbrication et des liaisons entre l'urbain et le rural. Ceci de façon à amoindrir les confrontations brutales de deux mondes qui s'ignorent et dont les logiques de fonctionnement sont trop différentes. Cela implique de revoir les dynamiques de projet par une approche plus globale et qui ne raisonne pas uniquement sur des limites foncières trop limitatives. Cette façon de mettre en relation les intérêts agricoles et urbains trouve également une application dans le développement de la politique nationale Trame Bleue/Trame Verte.

- ▶ Travailler sur la qualité des liaisons entre ville et campagne.
- ▶ Prévoir des espaces de transition pour toute extension de l'urbanisation.
- ▶ Maintenir une continuité de chemins en périphérie de l'urbanisation et en

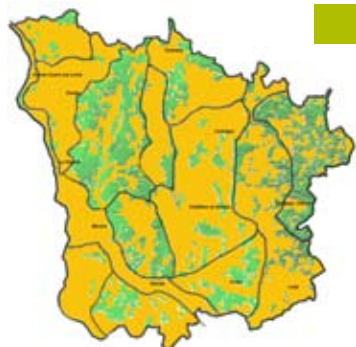
connexion avec elle.

- ▶ Conserver une continuité agricole le long des cours d'eau en adéquation avec les milieux naturels.
- ▶ Eviter la confrontation de grandes parcelles avec les constructions.
- ▶ Assurer des liaisons vertes et agricoles traversant l'agglomération à une vaste échelle.
- ▶ Mettre en place des projets intermédiaires sur les terrains en attente d'urbanisation future.
- ▶ Etablir des opérations de plantations de haies et d'arbres isolés
- ▶ Préserver les secteurs de charme (petit parcellaire) comme zones agricoles.

Mettre en place des activités agricoles complémentaires

La présence d'une population importante est un atout pour l'activité agricole qui permet d'envisager une diversification soit vers des activités de service, soit vers une production orientée pour le marché urbain local. L'animation et la réussite d'un projet agricole périurbain s'appuient sur bon nombre d'initiatives qui impliquent tant les agriculteurs que les citoyens. L'important est de les générer, en favorisant une planification qui leur laisse des lieux d'activités adéquats. Cela nécessite également des incitations politiques et financières. La mise en relation d'un milieu associatif dynamique ou bien de politiques d'animation ou de logement, avec la profession agricole a une grande importance.

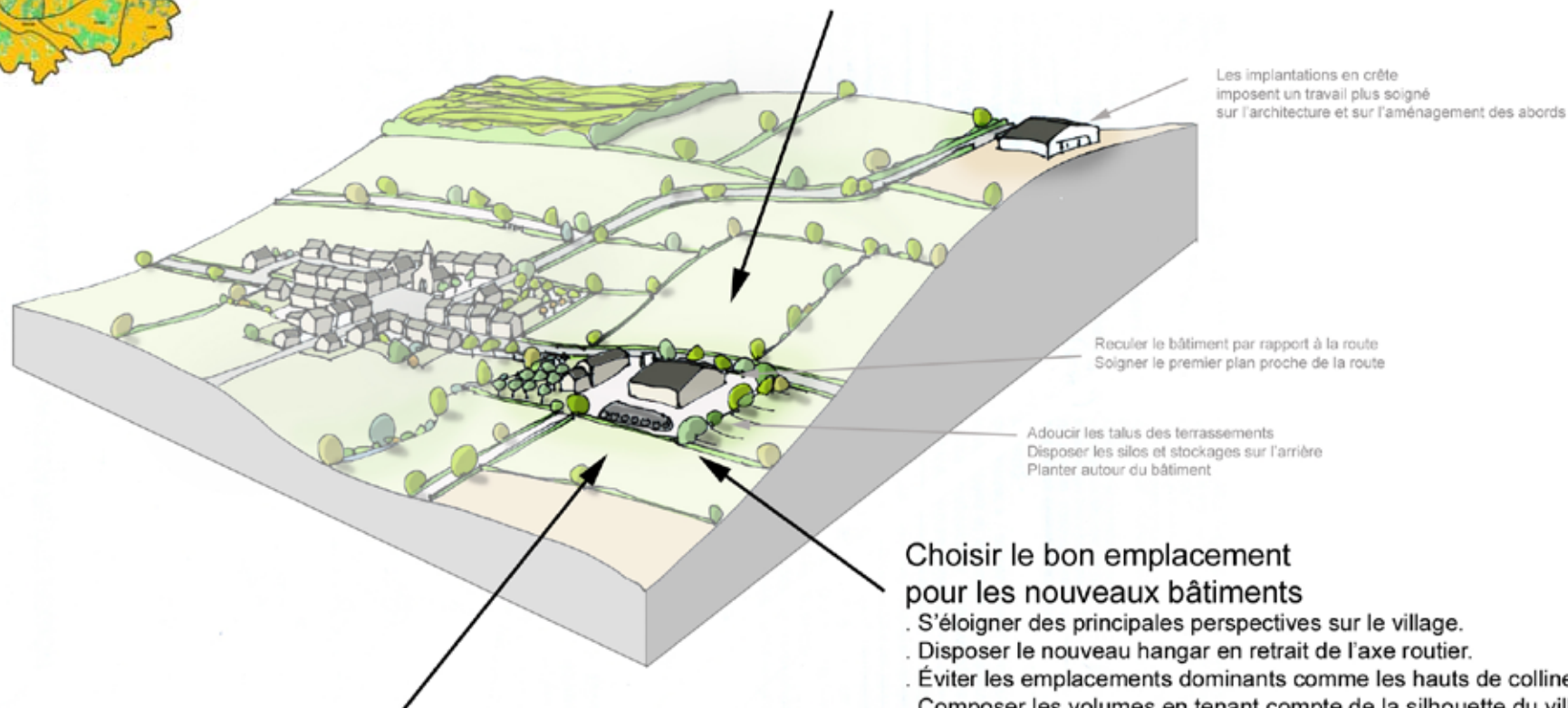
- ▶ Créer des parcs agricoles mêlant jardins familiaux, AMAP, verger et maraîchage.
- ▶ Ouvrir des Jardins potagers ou des terrains de loisirs sous l'égide d'agriculteurs.
- ▶ Promouvoir les filières des animaux de loisir : pension de chevaux, centre équestre...
- ▶ Créer des contrats spécifiques avec des agriculteurs pour l'entretien du paysage aux abords des villes. Mettre en place un pâturage mobile alternatif
- ▶ Valoriser le bâti agricole par la création de logements locatifs dans les exploitations : logement étudiant, locatifs divers, gîtes.
- ▶ Promouvoir les productions sous label qui valorisent les spécificités d'un terroir.
- ▶ Utiliser l'aide à l'insertion sociale par le travail pour dynamiser les opérations et impliquer les citoyens.



Les enjeux paysagers liés à l'Agriculture

Réfléchir l'architecture des bâtiments

- . Choisir une architecture sobre et discrète.
- . Penser aux rapports de volumes avec les bâtiments existants et le village.
- . Tenir compte de l'impact visuel des toitures.
- . Privilégier les matériaux non réfléchissants et les teintes sombres.



Choisir le bon emplacement pour les nouveaux bâtiments

- . S'éloigner des principales perspectives sur le village.
- . Disposer le nouveau hangar en retrait de l'axe routier.
- . Éviter les emplacements dominants comme les hauts de colline.
- . Composer les volumes en tenant compte de la silhouette du village.
- . Limiter les terrassements

Soigner l'aménagement des abords des exploitations

- . Disposer les sites de stockage à l'arrière du bâtiment.
- . Disposer les aires de stabulation extérieures en arrière-plan par rapport aux voies.
- . Utiliser le vocabulaire végétal local : fruitiers, arbres isolés.
- . Maintenir une grande simplicité du terrain autour du bâtiment.

Insérer les bâtiments agricoles

Insérer les bâtiments agricoles



Beaumont-la-Ferrière



Les atouts

- ▶ DE BELLES ARCHITECTURES TRADITIONNELLES ENCORE PRESENTES
- ▶ DES RESTAURATIONS REUSSIES (VOLUMES, COULEURS, EXTENSIONS)
- ▶ DES GROUPES BATIS VISIBLES DE LOIN QUI ANIMENT LE PAYSAGE
- ▶ DES PLANTATIONS D'ESSENCES LOCALES QUI ACCOMPAGNENT LES BATIMENTS
- ▶ UNE ALLEE PLANTEE D'UN MAIL D'ARBRES CONDUISANT A LA FERME
- ▶ DES STABULATIONS QUI COMPOSENT AVEC LA PENTE AVEC FINESSE
- ▶ DES FERMES AUX VOLUMES FRACTIONNES PLUS DISCRETS
- ▶ DES BATIMENTS MODERNES A L'ARCHITECTURE SIMPLE ET ADAPTEE AU PAYSAGE , COMPOSANT AVEC LES BATIMENTS EXISTANTS



Les scénarios à éviter

Planter des hangars agricoles imposants en périphérie du village, sans réfléchir sur les volumes et l'aménagement de ses abords.

Planter un bâtiment agricole très visible, qui gomme la qualité du bâti ancien et du site.

Disposer les aires de stockage entre le bâtiment et la route.

Imposer un hangar en haut d'une colline ce qui le rend très visible.

Utiliser une architecture standard, aux volumes unitaires et massifs et aux couleurs dissonantes.

Laisser très visibles des terrassements qui semblent très artificiels.

Des bâtiments volumineux qui s'imposent dans le paysage au détriment du reste.

Des constructions qui se parent de bandes de couleurs très voyantes dans le paysage.

Les enjeux paysagers liés à l'Agriculture

Source : observatoire photographique des cantons et communes de Bourgogne



Eviter les positions le long des routes qui constituent les principales perspectives sur le village. Saizy



Prendre en compte les points de vue depuis les belvédères reconnus. Montenoison



Disposer les sites de stockage de préférence à l'arrière du bâtiment. Villiers-sur-Yonne



Privilégier des volumes simples et des matériaux sombres, non réfléchissants. Limanton



Penser aux rapports de volumes avec les bâtiments existants. Donzy



Privilégier des implantations discrètes et soigner l'aménagement de l'entrée de la ferme. Beaumont-Sardolles

Insérer les bâtiments agricoles

Choisir le bon emplacement pour les nouveaux bâtiments

Les modes d'exploitations, les contraintes économiques et les mises aux normes ont entraîné des modifications des bâtiments agricoles. De nombreux villages voient leur périphérie entourée d'un ou plusieurs bâtiments agricoles relativement récents. Ces volumes, parfois imposants, s'installent également à côté des bâtiments anciens des exploitations isolées. Dans les deux cas, cette évolution est fortement visible dans le paysage et modifie considérablement la perception des villages. Les bâtiments isolés constituent souvent des points de mire qui méritent une grande vigilance.

Le choix de l'emplacement est toujours délicat, et n'obéit souvent uniquement qu'à des logiques fonctionnelles ou normatives. L'impact paysager de ces constructions devrait être mieux anticipé lors de l'étude du projet. Si celui-ci s'inscrit dans une démarche de qualité architecturale, son insertion dans le paysage ne devrait pas poser de problème. En l'absence d'une telle démarche, il convient de rechercher la plus grande discrétion possible en accord avec le paysage environnant.

- ▶ Préférer les positions hors des principales perspectives sur le village.
- ▶ Disposer le nouveau hangar en retrait de l'axe routier.
- ▶ Éviter les emplacements dominants comme les hauts de colline.
Conserver les crêtes non bâties.
- ▶ Composer les volumes en tenant compte de la silhouette du village.
- ▶ Choisir les solutions proposant des terrassements acceptables compte tenu du site d'implantation.

Réfléchir l'architecture des bâtiments

L'architecture des bâtiments agricoles récents est très disparate sur l'ensemble du département. Leurs volumes sont bien supérieurs à ceux des bâtiments plus anciens ce qui contribue à les rendre très visibles. Leur architecture utilise souvent un vocabulaire proche du bâtiment industriel des zones d'activités : bardage métallique, couleurs très visibles ou bariolées. Leur facture paraît souvent brutale en rupture avec l'existant. Ces bâtiments, véhiculent une image peu flatteuse de la profession agricole.

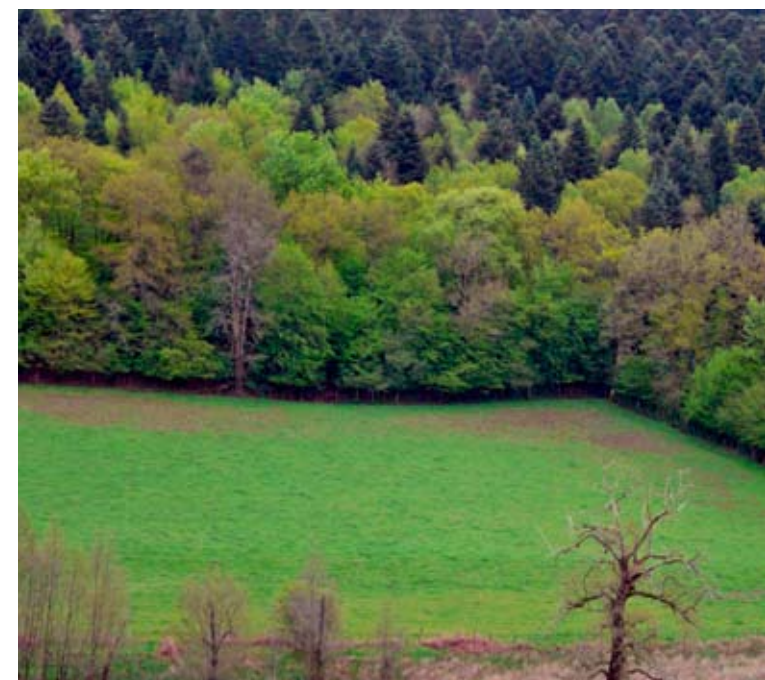
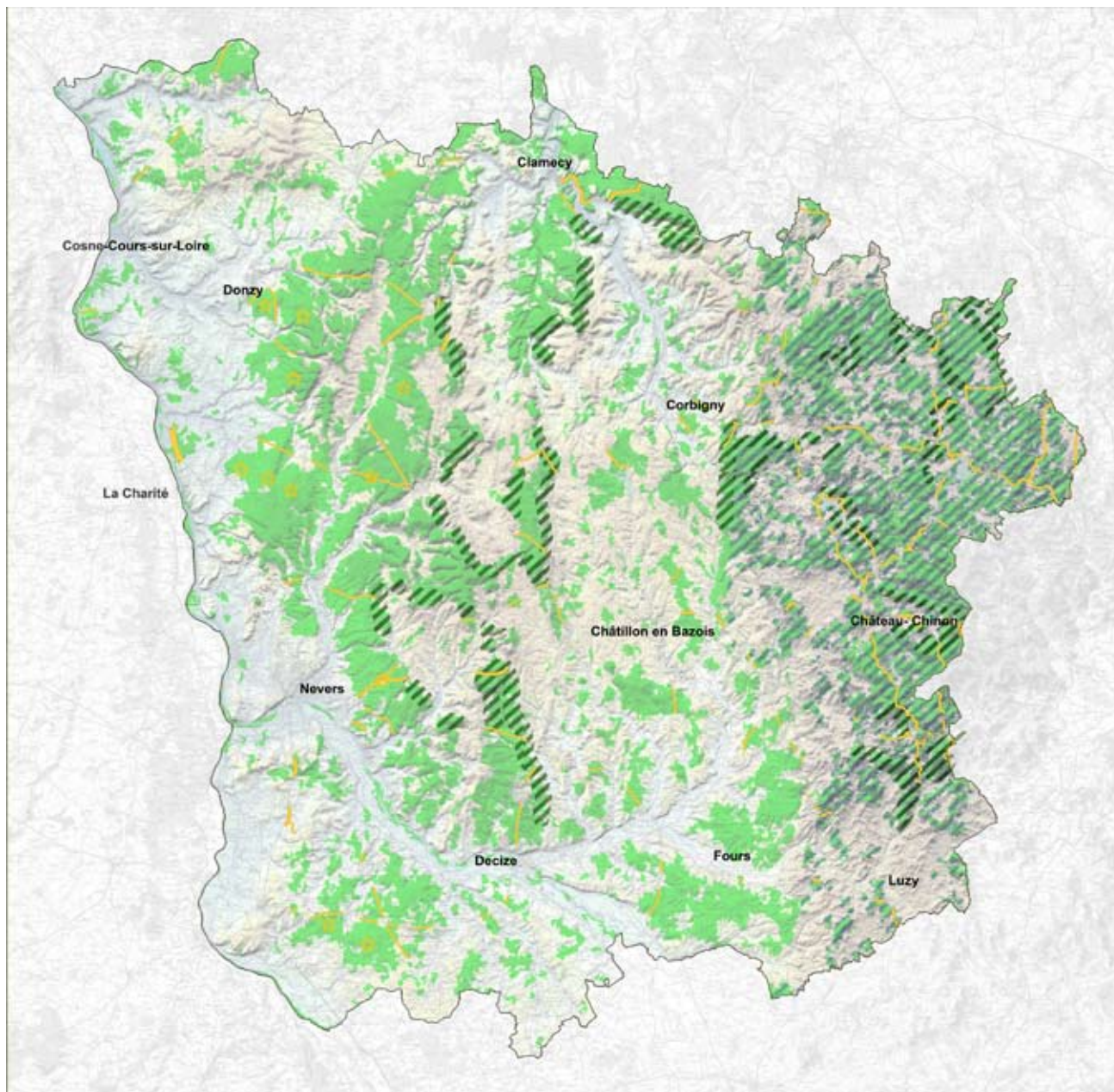
Certains s'en sont rendu compte et ont réfléchi leur projet, intégrant la recherche d'une architecture simple de qualité. Cette démarche, lorsqu'elle est prise en compte dès la conception, suscite des alternatives, mais pas forcément des surcoûts. Elle permet d'éviter les options les plus malencontreuses trop fréquentes avec des bâtiments standardisés, clef en main.

- ▶ Choisir une architecture sobre et discrète.
- ▶ Penser aux rapports de volumes avec les bâtiments existants et le village.
- ▶ Orienter les bâtiments en prenant en compte les vues sur le village.
- ▶ Tenir compte de l'impact visuel des toitures.
- ▶ Préférer des matériaux ayant une bonne capacité à vieillir.
- ▶ Privilégier les matériaux non réfléchissants et les teintes sombres, ou bien encore le bardage bois naturel.

Soigner l'aménagement des abords des exploitations

Le bâtiment est lui-même accompagné d'aires de stockage extérieures dont la localisation a un fort impact visuel : ensilages, dépôts de matériels divers. La maîtrise de l'aménagement des abords des hangars conditionne également la qualité de son insertion dans le site. L'objectif n'est pas de masquer le bâtiment artificiellement par des écrans, mais de créer une transition adéquate avec les champs ou les constructions aux alentours. Une grande attention devra notamment être portée à l'aménagement des abords du bâtiment le long de la route d'accès au village.

- ▶ Soigner l'aménagement de l'entrée de la ferme.
- ▶ Disposer les sites de stockage de préférence à l'arrière du bâtiment.
- ▶ Disposer les aires de stabulation extérieures en arrière-plan par rapport aux voies.
- ▶ Utiliser le vocabulaire végétal local : fruitiers, arbres isolés. Proscrire les écrans de résineux.
- ▶ Maintenir une grande simplicité du terrain autour du bâtiment, sans installation disparate.



- 
Forêts de montagne
Assurer la qualité paysagère des versants forestiers
- 
Forêts de montagne et sur relief
Versants visuellement les plus exposés
- 
Forêts de plaine
Animer les lisières et les voies d'accès
- 
Varier les lisières le long des voies principales
- 
Mettre en valeur les étoiles forestières

Localisation des grands enjeux paysagers liés à la gestion forestière.

Les enjeux paysagers liés à la forêt



La gestion forestière marque les lignes d'horizon dans la quasi totalité du département.

Dans le Morvan et le Nivernais boisé, les versants boisés encadrent les vallées et les lacs. Leurs sous-bois offrent, à proximité immédiate des bourgs, toute une palette d'ambiances rythmées par la traversée des ruisseaux. La forêt progresse et resserre les horizons à mesure que l'agriculture délaisse les clairières, les prairies de pentes, les vallons humides.

En plaine, les lisières diversifiées de la forêt ponctuent de vastes étendues de cultures et de prairies. Ce jeu d'ouvertures et de fermetures multiplie les effets de fenêtres, de portes, de tunnels qui débouchent sur une plaine, une vallée, une clairière plus intime.

Quelques grands massifs, enfin, offrent de longues traversées forestières. Agriculteurs et forestiers disposent de moins de bras qu'autrefois pour entretenir le territoire mais des alternatives techniques permettent souvent de préserver les ouvertures les plus essentielles, de mieux concilier l'exploitation forestière et les qualités d'accueil de ces paysages de caractère.

Assurer la qualité paysagère des versants forestiers

Maîtriser l'extension des boisements dans la vallée

Animer les lisières et les voies d'accès

Atténuer l'impact paysager des chantiers forestiers

Les enjeux paysagers liés à la forêt



Identifier les versants
les plus sensibles

Atténuer le contraste entre feuillus et conifères

Privilégier une gestion assurant une couverture forestière permanente :
taillis sous futaie, futaie jardinée

Aménager de façon spécifique les secteurs de transition
et les lisières en variant les densités et en panachant les essences

Privilégier les peuplements
mixtes ou multispécifiques

Proscrire les coupes à blanc et
les microboisements monospécifiques

Eviter l'irruption de la géométrie du parcellaire dans le paysage

.Caler l'échelle de la plage d'intervention sur le paysage : ni trop petite pour éviter l'effet
de mitage, ni trop vaste pour ne pas uniformiser le versant.

.Tenir compte des formes générales du relief : privilégier des parcelles plus larges que hautes.

Assurer la qualité paysagère des versants forestiers

Assurer la qualité paysagère des versants forestiers



Castellux-sur-Cure



Les atouts

- ▶ LES COTEAUX BOISES QUI FORMENT L'HORIZON DANS LES PAYSAGES DE PLATEAU
- ▶ UNE LIMITE DANS LE PAYSAGE QUI FORME UN REPERE
- ▶ DES SOUS-BOIS INTIMES, FRAIS ET VIVANTS
- ▶ DES LIEUX DE PROMENADES ET DE CUEILLETES
- ▶ DES CHEMINS INTIMES BORDES DE TALUS MOUSSUS
- ▶ DES FUTAIES-JARDINEES AUX SOUS BOIS VARIES
- ▶ LA LUMINOSITE FEUTREE DES SOUS-BOIS
- ▶ L'OUVERTURE EN BELVEDERE QUI DONNE DES VUESLOINTAINES
- ▶ DES CLAIRIERES QUI DONNENT QUELQUES RESPIRATIONS
- ▶ UN JEU D'OUVERTURE ET DE FERMETURE DU PAYSAGE
- ▶ LES VUES D'UNE VALLEE A L'AUTRE DEPUIS LES HAUTEURS OU LES COLS
- ▶ LE JEU DE COULEURS DES FORETS MIXTES AU FIL DES SAISONS



Les scénarios à éviter

Effectuer des plantations de conifères avec des formes géométriques mis en exergue par le relief qui marquent le paysage pendant des décennies et lui donnent un aspect artificiel.

Planter des versants entiers d'une seule essence de conifère et du même âge. Pratiquer des coups à blanc sur de vastes secteurs. Rendre impénétrable tout un versant pour 30 ans en rajeunissant d'un coup tout un massif.

Traverser pendant des kilomètres un massif homogène et sans « respiration ».

Laisser après la coupe une crête clairsemée qui évoque le passage d'une tempête.

Encadrer la vallée de murs sombres et homogènes (conifères).

Supprimer l'accès à tout un versant suite à une coupe rase à grande échelle, dont les mises en andains forment des cloisonnements infranchissables.

Passer à-côté de sites naturels ou de points de vue remarquables sans les repérer en raison d'une fermeture excessive des versants.

Laisser les arbres en contrebas d'un point de vue refermer les perspectives.

Les enjeux paysagers liés à la forêt

Source : observatoire photographique des cantons et communes de Bourgogne



Eviter l'irruption de la géométrie du parcellaire sur les versants forestiers les plus exposés. Villapourçon, Mont Beuvray



Eviter de zébrer les versants par des plantations de conifères en cloisonnements (Oulon ci-dessus) ou en bande (St-Révérien ci-dessous)



Eviter l'homogénéisation de versants entiers par des plantations monospécifiques. Soigner les transitions entre feuillus et conifères. Brassy, Porcignon



Préférer des formes de parcelle plus larges que hautes. Créer des secteurs de transition (peuplement mixtes, essences variées) en limite des parcelles afin d'atténuer le contraste feuillus /conifères. Chastellux-sur-Cure

Assurer la qualité paysagère des versants forestiers

Assurer la qualité paysagère des versants forestiers

Dans les vallées, depuis les plateaux ou les collines bocagères, les coteaux boisés forment souvent l'horizon et constituent des limites fortes. Les forêts qui les recouvrent sont visibles de loin et leur gestion conditionne la qualité du paysage.

L'équilibre entre espaces ouverts et forestiers, l'absence de contraste brutal qui viendrait brouiller la hiérarchie des formes du paysage, la diversité des transitions entre peuplements, des lisières variées et entretenues, sont autant d'éléments qui permettent d'obtenir des versants attractifs. Cela joue un rôle important dans la constitution d'un paysage harmonieux. Celui-ci conditionne le pouvoir attractif (tourisme, cadre de vie), et l'image de la profession sylvicole.

- ▶ Planter et gérer en tenant compte des formes générales du paysage et du relief.
- ▶ Privilégier les peuplements de feuillus et les peuplements mixtes sur les versants les plus exposés visuellement
- ▶ Eviter d'intervenir sur des surfaces trop importantes sur les versants en covisibilité
- ▶ Imposer des limites de développement des boisements sur les versants pour garder des ouvertures.
- ▶ Raisonner le plan de régénération à une échelle suffisante. Eviter les trop petites parcelles qui créent un effet de mitage du versant.

Identifier les versants les plus sensibles

Bien qu'elle soit liée à une gestion humaine, la forêt véhicule également l'image d'un milieu considéré comme naturel. Ceci explique les critiques formulées lorsque les modes de gestion forestière provoquent une artificialisation trop perceptible du paysage forestier.

Tous les versants forestiers n'ont pas la même visibilité ou le même rôle dans le paysage. Certains sont particulièrement sensibles en raison de leur forte présence sur l'horizon ou de leur localisation : buttes, horst, versants dominants les principales villes, sites touristiques, cols. Une sélection des versants les plus significatifs du point de vue du paysage, doit constituer la première étape. Une gestion adéquate doit ensuite être privilégiée aux abords des sites les plus visibles.

- ▶ Analyser et identifier les versants les plus importants dans le paysage.
- ▶ Composer le paysage du versant, en conservant des ouvertures agricoles en alternance avec la forêt sur des points stratégiques : crête, abords de hameaux, cols...
- ▶ Privilégier le reboisement de feuillus ou mixte feuillus-conifères sur les coteaux les plus exposés aux regards.

Eviter l'irruption de la géométrie des forêts dans le paysage

Les paysages forestiers sont par endroit marqués par des plantations de résineux en lignes, ou bien avec des formes géométriques qui artificialisent le paysage. Cela est renforcé par leur coloration sombre en toutes saisons et leur port dressé qui focalise le regard. Plus globalement, les formes du parcellaire forestier devraient s'appuyer sur les lignes de force du paysage. Les limites de parcelles étirées dans le sens de la vallée ont tendance à être plus harmonieuses. Les lignes horizontales, plus proches des lignes de force du paysage attirent en effet moins l'attention que les lignes verticales. La taille des parcelles doit également être prise en compte pour éviter l'effet de mitage ou d'uniformisation des versants. Les problèmes s'estompent dès lors que le peuplement retrouve une diversité, soit par des parcelles mixtes feuillus et conifères, soit par une gestion jardinée.

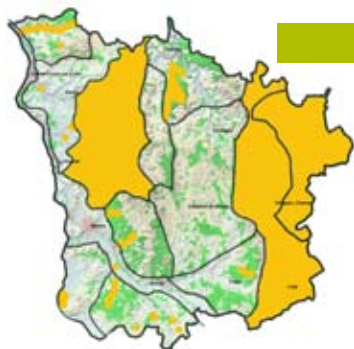
- ▶ Adapter les surfaces des parcelles de gestion au terrain, en préférant des formes de parcelle plus larges que hautes.
- ▶ Créer des secteurs de transition (peuplement mixtes, essences variées) en limite des parcelles afin d'atténuer l'impact visuel.
- ▶ Préserver des bosquets afin d'amoindrir l'impact visuel de la coupe et d'assouplir la forme géométrique de la parcelle exploitée.
- ▶ Encourager le mélange feuillus-résineux et la gestion irrégulière.
- ▶ Ne pas pratiquer les coupes de régénération sur des surfaces géométriques calées sur le parcellaire : privilégier des plages d'intervention dont les limites épousent les formes des versants.

Anticiper l'avenir du paysage forestier du Morvan

De nombreux boisements arrivent actuellement à maturité et seront bientôt exploités. Les modes de plantations des 60 dernières années auront pour conséquence d'importantes coupes à blanc. L'implantation de part et d'autre du Morvan de deux grosses unités de sciage risque d'accélérer cette phase de récolte. Les paysages du Morvan vont connaître alors une période de réouverture importante mais qui sera suivie d'un reboisement. Un très fort enjeu s'annonce donc pour accompagner les futures campagnes de reboisements après exploitation.

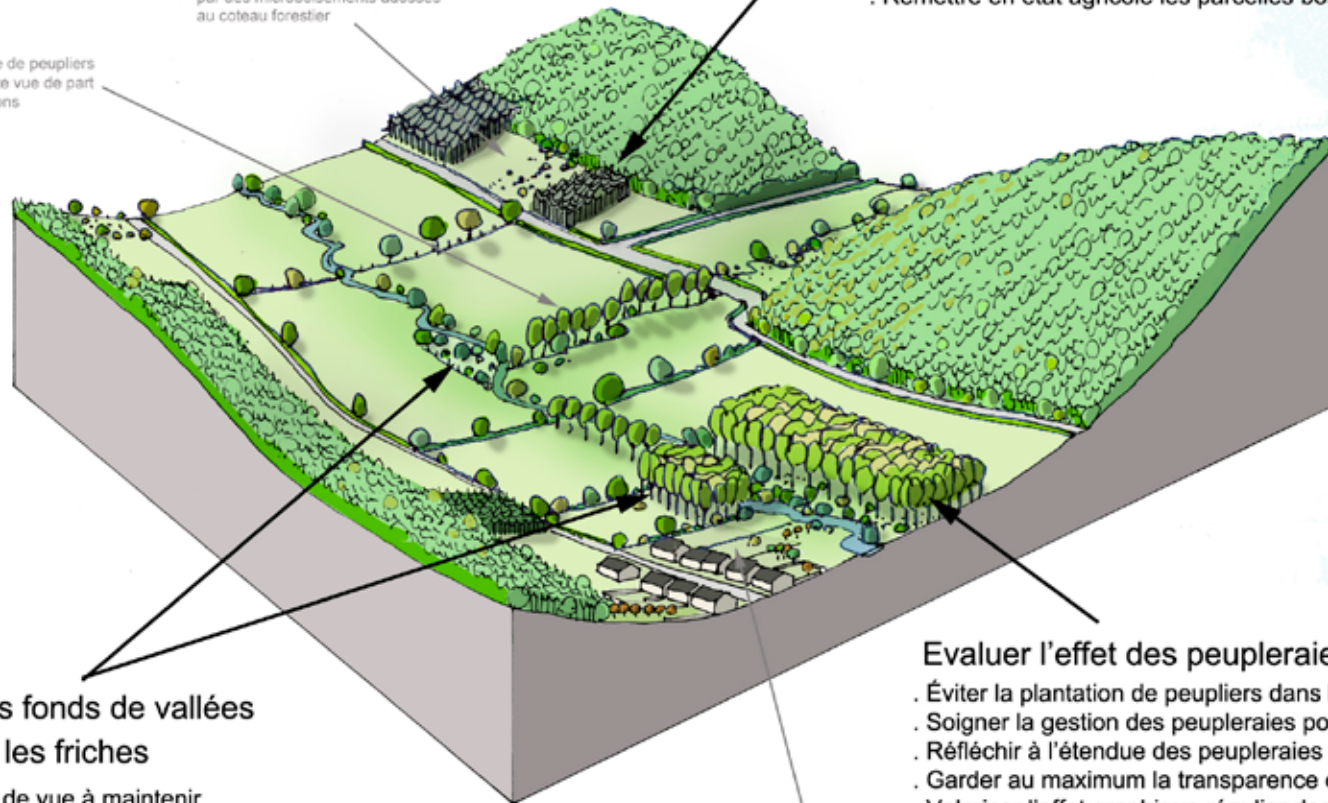
- ▶ Fédérer les propriétaires pour composer les futures plantations.
- ▶ Mettre en place des incitations financières.
- ▶ Effectuer des actions de réaménagement foncier ou remembrement pour éviter les parcelles géométriques ou de petites tailles.

Les enjeux paysagers liés à la forêt



Une simple rangée de peupliers suffit à couper toute vue de part et d'autre des vallons

Eviter le cloisonnement des prés par des microboisements adossés au coteau forestier



Eviter la fermeture des fonds de vallées par les boisements et les friches

- . Définir les principaux cônes de vue à maintenir depuis les bourgs, les routes ou les points de vue.
- . Abattre les bois gênants.
- . Reconquérir des friches agricoles
- . Soutenir l'usage du pâturage

Limiter la descente des forêts vers les fonds de vallées

- . Mettre en place une réglementation des boisements.
- . Maîtrise foncière des terrains stratégiques.
- . Abattre les bois gênants.
- . Remettre en état agricole les parcelles boisées en fond de vallée.

Evaluer l'effet des peupleraies dans les vallées

- . Éviter la plantation de peupliers dans les vallées étroites.
- . Soigner la gestion des peupleraies pour éviter l'effet « friche ».
- . Réfléchir à l'étendue des peupleraies en fonction de l'échelle du paysage.
- . Garder au maximum la transparence des plantations.
- . Valoriser l'effet graphique régulier des peupliers.

Maintenir un paysage ouvert autour des villages. Eviter les peupleraies trop proches des habitations

Maîtriser l'extension des boisements dans la vallée

Maîtriser l'extension des boisements dans la vallée



Saint-Germain-des-Bois



Les atouts

- ▶ UNE VALLEE BIEN LISIBLE CADREE PAR LE MANTEAU FORESTIER DES VERSANTS
- ▶ UN CONTRASTE NET ENTRE LES BOISEMENTS ET L'OUVERTURE DES FONDS DE VALLEES
- ▶ UN VILLAGE QUI RESPIRE AU MILIEU DE LA VALLEE
- ▶ UN FOND DE VALLEE OUVERT ET VIVANT QUI LAISSE VOIR LE COURS D'EAU
- ▶ LA RIVIERE QUI SERPENTE ACCOMPAGNEE DE SA RIPISYLVE
- ▶ LA PERSPECTIVE DANS L'AXE DE LA VALLEE QUI LAISSE FILER LE REGARD
- ▶ UNE LISIERE NETTE ET VARIEE DES BOISEMENTS
- ▶ LE CHEMIN EN LISIERE DE FORET DOMINANT LES PRES OU LES CHAMPS



Les scénarios à éviter

Conserver ou planter des écrans boisés qui « étouffent » le paysage en fond de vallée ou en pieds de versants.

Planter un petit bosquet ou quelques peupliers qui coupent la vallée.

Effacer la lecture de la vallée et de son cordon de lumière.

Supprimer les vues lointaines et les perspectives du couloir de la vallée.

Laisser les conifères venir s'accoler aux lisières de feuillus dans les vallées.

Effacer le cours d'eau sous la végétation. Perdre la visibilité de la ripisylve qui accompagne le cours d'eau.

Enfermer les habitations dans un carcan forestier.

Planter une peupleraie qui ferme le paysage de la vallée.

Les enjeux paysagers liés à la forêt

Source : observatoire photographique des cantons et communes de Bourgogne



Mettre en place une réglementation des boisements pour éviter le fractionnement des espaces ouverts des fonds de vallée par les microboisements. Saint-Brissson, tourbière du Verna



Eviter le fractionnement du couloir ouvert du fond de vallée suite à l'enfrichement d'une parcelle. Alligny-en-Morvan



Éviter la plantation de peupliers dans les vallées étroites où l'effet de fermeture visuelle est très fort. Soigner la gestion des peupleraies près de ponts et des routes pour éviter l'effet « friche ». Lucenay-les-Aix, vallée de l'Acolin



Maintenir l'ouverture de la vallée autour des villages. Quelques rangées de peupliers suffisent pour refermer le paysage d'une vallée. Entrains-sur-Nohain

Maîtriser l'extension des boisements dans la vallée

Eviter la fermeture des fonds de vallées par les boisements

De nombreuses vallées traversent les grands boisements du département de la Nièvre, que ce soit dans le Nivernais boisé ou bien le Morvan. Réduites parfois à un mince cordon de prés, leur fermeture peut être rapide suite à la plantation d'un micro-boisement ou à la croissance des arbres de milieu humide (saules, aulnes...). Ces évolutions referment la perspective visuelle dans l'axe des vallées, qui perdent alors leur lisibilité. Ce phénomène est, dans une moindre mesure, également présent au sein des paysages bocagers, voir des paysages de grandes cultures.

- ▶ Etablir un document de référence sur la répartition des espaces boisés et ouverts dans la vallée.
- ▶ Définir les principaux cônes de vue à maintenir depuis les bourgs, les hameaux, les routes ou les points de vue.
- ▶ Maîtriser le foncier des terrains stratégiques.
- ▶ Abattre les bois gênants.
- ▶ Reconquérir des friches agricoles qui risqueraient d'évoluer vers des boisements.
- ▶ Soutenir l'usage du pâturage.

Limiter la descente des forêts vers les fonds de vallées

Dans les paysages boisés, les vallées comportent déjà une forte proportion de boisements implantés sur les pentes des coteaux. Leur extension vers les fonds tend à diminuer l'ensemble des vues sur la vallée. Les micro-boisements, plantés en lisière sur l'ancien parcellaire agricole, resserrent peu à peu le fond des vallées. Cette évolution très rapide est perceptible à l'échelle d'une génération. La vallée perd alors toute lisibilité, seules quelques clairières se maintiennent autour des villages dans les parties plus montagneuses. Il est donc nécessaire de réfléchir à l'équilibre souhaitable entre boisement et paysage ouvert.

- ▶ Mettre en place une réglementation des boisements.
- ▶ Maîtrise foncière des terrains stratégiques.
- ▶ Abattre les bois gênants avec compensation de perte d'avenir si nécessaire.
- ▶ Remettre en état agricole des parcelles boisées en fond de vallée.

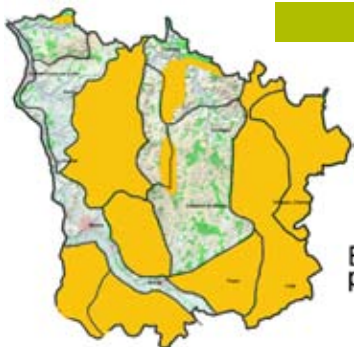
Evaluer l'effet des peupleraies dans les vallées de l'ouest du département

Dans les vallées de l'ouest (Loire, Allier, Nièvre), quelques peupleraies ont été plantées sur des prairies inondables. Ce phénomène, encore marginal aujourd'hui, doit être encadré car il aurait un impact paysager très fort s'il se généralisait. La forte croissance des arbres menace de refermer la covisibilité entre les différents versants de la vallée. Parfois la plantation concerne des superficies très faibles, sur une ou deux lignes d'arbres, mais son impact paysager reste important, proportionné à la forte hauteur des arbres. Cette fermeture est particulièrement sensible dans les vallées plus étroites comme celle de la Nièvre.

Dans les vallées plus amples, de vastes étendues de peupleraies sur les larges fonds inondables imposent parfois leur masse et sont très prégnantes dans le paysage. Elles forment de vastes écrans qui occultent l'approche des cours d'eau, déjà souvent fortement refermés par la végétation. Les coteaux, peu marqués, ne seraient également plus perceptibles.

- ▶ Éviter la plantation de peupliers dans les vallées étroites.
- ▶ Veiller à la gestion des peupleraies pour éviter l'effet « friche ».
- ▶ Réfléchir à l'étendue des peupleraies en fonction de l'échelle du paysage.
- ▶ Garder au maximum la transparence des plantations.
- ▶ Valoriser l'effet graphique régulier des peupliers.

Les enjeux paysagers liés à la forêt

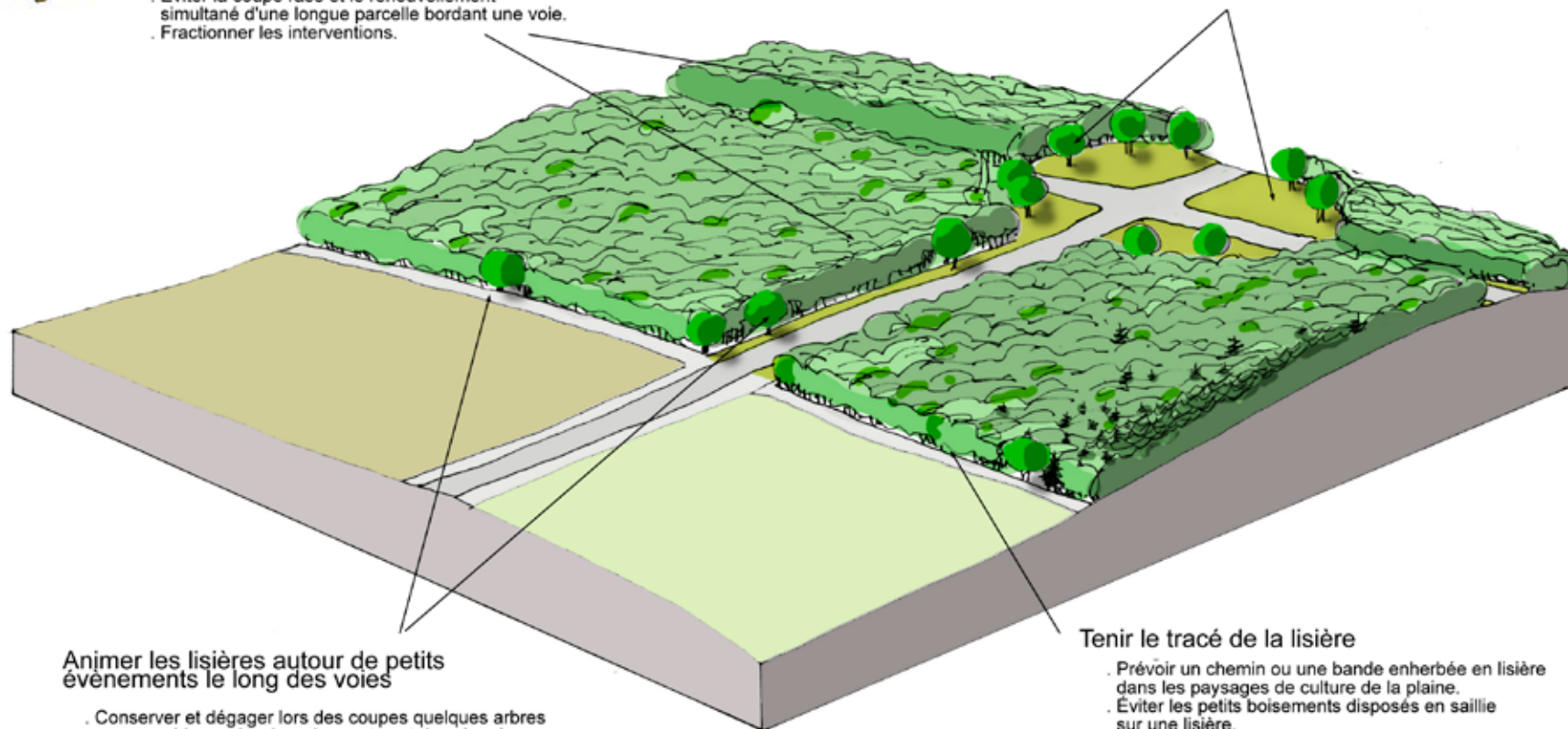


Éviter la gestion homogène d'une longue parcelle en bordure de route

- . Éviter la coupe rase et le renouvellement simultané d'une longue parcelle bordant une voie.
- . Fractionner les interventions.

Mettre en valeur les carrefours forestiers

- . Dégager une clairière autour du carrefour.
- . Planter et mettre en valeur un ou plusieurs arbres remarquables, signalant l'intersection.
- . Planter une ligne d'arbres d'alignement formant la lisière autour du grand carrefour en étoile.



Animer les lisières autour de petits événements le long des voies

- . Conserver et dégager lors des coupes quelques arbres remarquables en bordure des routes et des chemins.
- . Favoriser une mixité feuillus-résineux sur les rangs de bordure.
- . Augmenter la fréquence de l'élagage et des éclaircies des premiers rangs.
- . Mettre en valeur des petits événements.

Tenir le tracé de la lisière

- . Prévoir un chemin ou une bande enherbée en lisière dans les paysages de culture de la plaine.
- . Éviter les petits boisements disposés en saillie sur une lisière.

Animer les lisières et les voies d'accès

Animer les lisières et les voies d'accès



Azy-le-Vif



Les atouts

- ▶ LA LISIERE FRANCHE DES BOISEMENTS QUI CONTRASTE AVEC LES PRAIRIES
- ▶ UN RESEAU DE CHEMINS QUI PERMET DE DECOUVRIR LA FORET
- ▶ DES TRAVERSEES FORESTIERES ANIMEES ET VARIEES
- ▶ DES ARBRES MAJESTUEUX QUI ANIMENT LA LISIERE
- ▶ DES LIMITES DE BOISEMENT TENUES DANS LES CLAIRIERES HABITEES
- ▶ LE CHEMIN DE RANDONNEE QUI EMPRUNTE UNE PISTE FORESTIERE OMBRAGEE
- ▶ L'OURLET SOMBRE DES LISIERES ABROUTIES DANS LA PATURE
- ▶ LE SOUS-BOIS ENTREVU DEPUIS LA LISIERE
- ▶ LES LISIERES IRREGULIERES ET ANIMEES DES FORETS MIXTES
- ▶ DES CARREFOURS FORESTIERS BIEN LISIBLES ET DEGAGES
- ▶ DES LIEUX ACCUEILLANTS POUR S'ARRETER LE LONG DES ROUTES



Les scénarios à éviter

La route-tunnel sous les résineux sans respiration sur des kilomètres.

La route ou le chemin-couloir entre deux lisières monotones sans repère et sans rythme.

Longer une lisière impénétrable dont les premiers mètres de fourré masquent de belles ambiances de sous-bois.

Laisser la friche progresser le long des lisières.

Tracer une piste forestière sans y relier les anciens chemins.

Rendre impraticables les chemins suite au débardage des grumes et ne pas les remettre en état.

Les enjeux paysagers liés à la forêt

Source : observatoire photographique des cantons et communes de Bourgogne



Tracer de belles lisières en accord avec l'échelle du paysage. Tenir des lisières franches qui contrastent avec les prairies. Guerigny



Dégager une clairière autour du carrefour. Planter et mettre en valeur un ou plusieurs arbres remarquables, signalant l'intersection. Ille et Vilaine



Un exemple d'aménagement remarquable d'une étoile forestière. Azy-le-Vif, Rond du Perray



Modeler les plantations par des éclaircies pour favoriser la perméabilité visuelle des lisières. Mettre en valeur des arbres remarquables. Diennes-Aubigny



Mettre en valeur les événements qui animent les traversées forestières
Dégager les abords des rivières et des ponts. Saint-Verain



Aménager des tours-belvédères sur les sommets boisés du Morvan. Belvédère de Mérelle, Gerardmer

Animer les lisières et les voies d'accès

Soigner la qualité des lisières forestières

Lors des phases jeunes, les peuplements, qu'il s'agisse de feuillus ou de résineux, créent des fourrés impénétrables et peu attractifs. Un traitement spécifique des premières rangées de plantation, avec des densités de plantation plus faibles, un mélange d'essences, une éclaircie et un élagage plus suivi, permet d'éviter la constitution d'un mur végétal obstruant toute vue. Au moment de l'exploitation, les parcelles sont coupées et replantées, créant parfois des lisières linéaires homogènes, longues et monotones. Il est intéressant de préserver des arbres ou des bosquets lors de la coupe afin d'amoindrir son impact visuel et de créer une diversité d'essences et d'âges pouvant être mises en scène.

Dans les secteurs de recul de la gestion agricole, il convient d'être vigilant sur l'implantation des petits boisements de conifères accolés aux grands massifs, qui semblent créneler le tracé de la lisière. Il est aussi intéressant d'affirmer le contraste entre l'espace ouvert des prairies et la forêt en évitant des friches intermédiaires qui brouillent une perception claire du paysage

- ▶ Tracer de belles lisières en accord avec l'échelle du paysage.
- ▶ Éviter une gestion homogène des lisières sur de longs linéaires.
- ▶ Prévoir un chemin ou une bande enherbée en lisière dans les paysages de culture de la plaine.
- ▶ Éviter les petits boisements disposés en saillie sur une lisière. Gérer les abords des boisements pour éviter les friches qui gommement les limites franches.
- ▶ Éviter la coupe rase et le renouvellement simultané d'une longue parcelle. Fractionner les interventions.
- ▶ Éviter de planter uniquement des conifères en lisière. Planter des essences adaptées aux lisières ou ayant un rôle paysager (fruitier).
- ▶ Modeler les plantations par des éclaircies pour favoriser la perméabilité visuelle des lisières.
- ▶ Préserver et dégager des arbres remarquables en lisière.

Animer les lisières et révéler les petits événements le long des voies

Lors des longues traversées forestières, l'horizon se limite souvent à la perception de la lisière. Le soin apporté à leur gestion et la mise en valeur de leur diversité prennent donc une grande importance. Maintenir une bande non plantée donne un recul visuel et réduit le caractère oppressant d'une lisière sombre.

Un carrefour, une aire d'arrêt ou de stationnement, un croisement de chemin, un arbre remarquable, un bloc de roche, le franchissement d'un ruisseau sont autant de petits événements pouvant être valorisés par une coupe ponctuelle, créant une respiration et incitant à un arrêt.

- ▶ Abattre quelques arbres pour mettre en valeur des petits événements.
- ▶ Conserver quelques arbres remarquables en bordure des routes et des chemins.
- ▶ Elaguer et éclaircir les premiers rangs, au moins par places.
- ▶ Varier les essences sur les premiers rangs.
- ▶ Éviter la gestion homogène d'une longue parcelle en bordure de route.
- ▶ Dégager les abords des rivières et des ponts, ainsi que certains fonds de vallons.

Mettre en valeur les carrefours forestiers

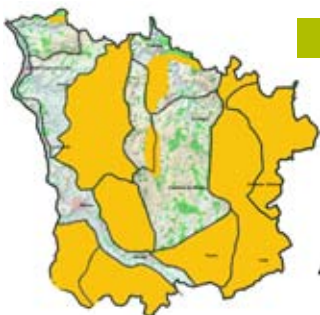
Dans les massifs forestiers importants, les traversées forestières peuvent être animées par la mise en valeur des carrefours, qu'il s'agisse de simples croisements, d'entrée de pistes forestières ou de grands carrefours en étoile. Cette mise en valeur passe par le dégagement de beaux arbres et par une ouverture du paysage créant une clairière au niveau du carrefour. Cela rejoint des préoccupations de sécurité routière de lisibilité des carrefours.

- ▶ Dégager une clairière autour du carrefour.
- ▶ Planter et mettre en valeur un ou plusieurs arbres remarquables, signalant l'intersection.
- ▶ Planter une ligne d'arbres formant la lisière autour du grand carrefour en étoile.
- ▶ Aménager les étoiles forestières.

Favoriser les accès piétons à la forêt

La forêt constitue à la base un milieu fermé, où le regard est souvent limité. L'intimité des boisements constitue pourtant une découverte indissociable des paysages forestiers. Elle est favorisée par la présence de chemins. Vu l'étendue des grands massifs boisés privés, un équilibre doit être recherché entre le respect de la propriété privée et le maintien d'un accès public aux forêts. De vastes domaines forestiers s'étendent avec leur réseau de chemins en étoile au dessin historique et étonnant. Ils méritent une attention particulière à l'ouest du département. Dans la partie montagneuse du Morvan, les petits chemins permettent de pénétrer les vastes massifs plus inaccessibles. La conservation de chemins forestiers accessibles constituent donc des enjeux à prendre en compte.

- ▶ Conserver un réseau de chemins suffisants, balisés et entretenus.
- ▶ Créer des points d'arrêts aménagés simplement pour s'arrêter.
- ▶ Maintenir un compromis entre propriété privée et accès public aux forêts.
- ▶ Conserver la typicité des chemins en fonction des unités paysagères (chemins creux, murets, tracé rectiligne ou sinueux).
- ▶ Aménager des tours belvédères sur les sommets boisés du Morvan (Haut Folin par exemple).



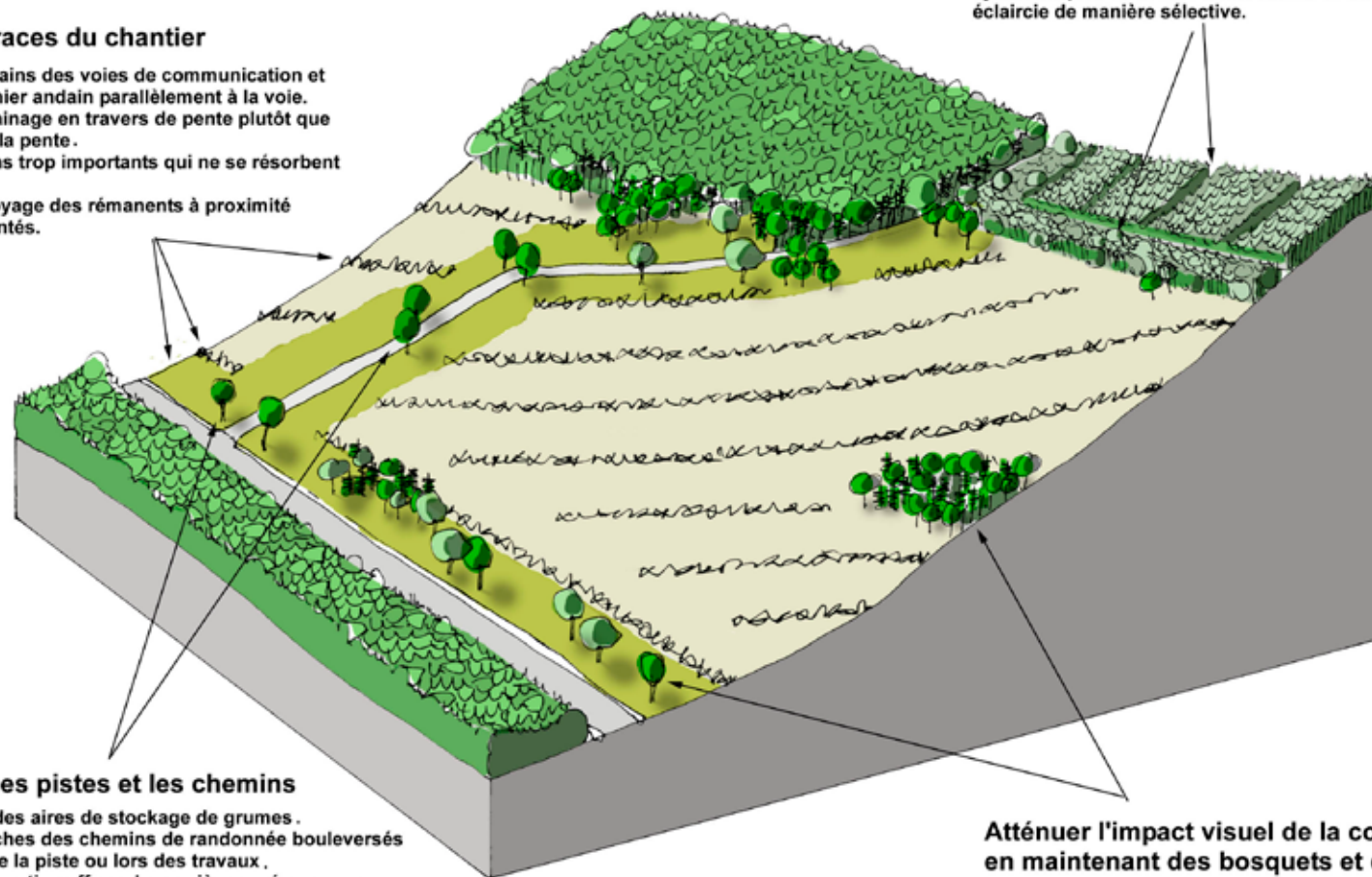
Les enjeux paysagers liés à la forêt

Atténuer les traces du chantier

- . Eloigner les andains des voies de communication et disposer le premier andain parallèlement à la voie.
- . Préférer un andainage en travers de pente plutôt que dans le sens de la pente.
- . Éviter les andains trop importants qui ne se résorbent pas rapidement.
- . Privilégier le broyage des rémanents à proximité des lieux fréquentés.

Limiter l'impact visuel des éclaircies

- . Le long des routes et des chemins, réaliser les éclaircies systématiques en arrière d'une bande de lisière, éclaircie de manière sélective.



Remettre en état les pistes et les chemins

- . Soigner les abords des aires de stockage de grumes.
- . Restaurer les accroches des chemins de randonnée bouleversés lors du percement de la piste ou lors des travaux.
- . En fin de chantier forestier, effacer les ornières, ménager une distance de recul des andains.
- . Conservation d'arbres marquant le départ du chemin ou de la piste.

Atténuer l'impact visuel de la coupe en maintenant des bosquets et des arbres

- . Maintien de bosquet au coeur des grandes parcelles pour fractionner les vues.
- . Maintien de quelques beaux arbres le long des routes et des chemins.

Atténuer l'impact paysager des chantiers forestiers

Atténuer l'impact paysager des chantiers forestiers



Parigny-la-Rose



Les atouts

- ▶ L'OUVERTURE DU PAYSAGE APRES LA COUPE
- ▶ LA POSSIBILITE DE RECOMPOSER LES PAYSAGES ET LA FORET
- ▶ LES GRUMES ET LES PILES DE BOIS QUI ACCOMPAGNENT LE CHEMIN
- ▶ LA LUMIERE DU SOUS-BOIS APRES LA COUPE D'ECLAIRCIE
- ▶ LA DISPARITION DES VERSANTS ENTIERS DE RESINEUX
- ▶ L'APPARITION D'ETENDUES DE PLANTES FLEURIES APRES LA COUPE
- ▶ UN ACCES A LA FORET RETROUVE



Les scénarios à éviter

Reboiser un point de vue significatifs du territoire.

Supprimer l'accès à tout un versant suite à une coupe rase à grande échelle dont les mises en andains forment des cloisonnements infranchissables.

Rendre impénétrable tout un versant pour 30 ans en rajeunissant d'un coup tout un massif.

Systématiser les plantations monospécifiques et alignées de conifères.

Laisser les chemins d'exploitations sans remise en état après l'exploitation.

Après une coupe rase, multiplier les andains, les ornières le long des voies.

Les enjeux paysagers liés à la forêt



Remettre en état les chemins défoncés après les chantiers d'hiver. Pazy



Eloigner les andains des voies de communication. Préférer un andainage en travers de pente plutôt que dans le sens de la pente. Larochemillay



Privilégier le broyage des rémanents à proximité des lieux fréquentés. Raon-sur-Plaine (Vosges)



Soigner les abords des aires de stockage de grumes. Glux-en-Glenne



La préservation de quelques arbres ou bosquets au milieu et en périphérie de la parcelle permet d'amoindrir la perception de la coupe. (Vosges)

Atténuer l'impact paysager des chantiers forestiers

Atténuer et accompagner les impacts paysagers du chantier

La perception traumatisante de la coupe rase résulte pour partie des traces du chantier qui perdurent longtemps après la coupe. Les lignes d'andains, les rangées de plantation ou d'éclaircies, les formes du parcellaire, les ornières et les lisières dépenaillées des boisements témoignent du bouleversement du paysage.

Il est toutefois possible d'atténuer l'impact des travaux forestiers, y compris dans le cas d'une coupe rase, en prenant en compte la perception du chantier par les autres usagers de la forêt.

- ▶ Communiquer autour de l'événement d'une grande coupe rase.
- ▶ Préserver des arbres et des bosquets.
- ▶ Privilégier le broyage des rémanents à proximité des lieux fréquentés.
- ▶ Eloigner les andains des voies de communication.
- ▶ Préférer un andainage en travers de pente plutôt que dans le sens de la pente.
- ▶ Éviter les andains trop importants qui ne se résorbent pas rapidement.
- ▶ Le long des routes et des chemins, ne réaliser les éclaircies systématiques que derrière la bande de lisière, éclaircie de manière sélective.
- ▶ En fin de chantier forestier, effacer les ornières.

Veiller à la remise en état des routes, des pistes, et des chemins qui constituent une vitrine de l'activité forestière

Routes, pistes et chemins accueillent engins et grumiers le temps d'un hiver, et restent en place pendant 50 ans pour accueillir véhicules, VTT, chevaux, piétons. A la fois outil de travail et voie de promenade, ils peuvent être une vitrine de l'activité forestière, moyennant une meilleure gestion des accès et l'atténuation de l'impact des chantiers. Ainsi, la cicatrisation des nouvelles pistes pourrait être plus rapide avec la mise en œuvre des techniques de végétalisation utilisées lors des aménagements routiers. La remise en état des chemins serait souhaitable à la fin des chantiers de débardage, transformant les chemins en piste boueuse aux ornières profondes. Des pistes de débardage et de desserte, pour évacuer le bois, créent ornières et tassement à travers de nombreux milieux sensibles, sans parfois de remise en état ultérieure.

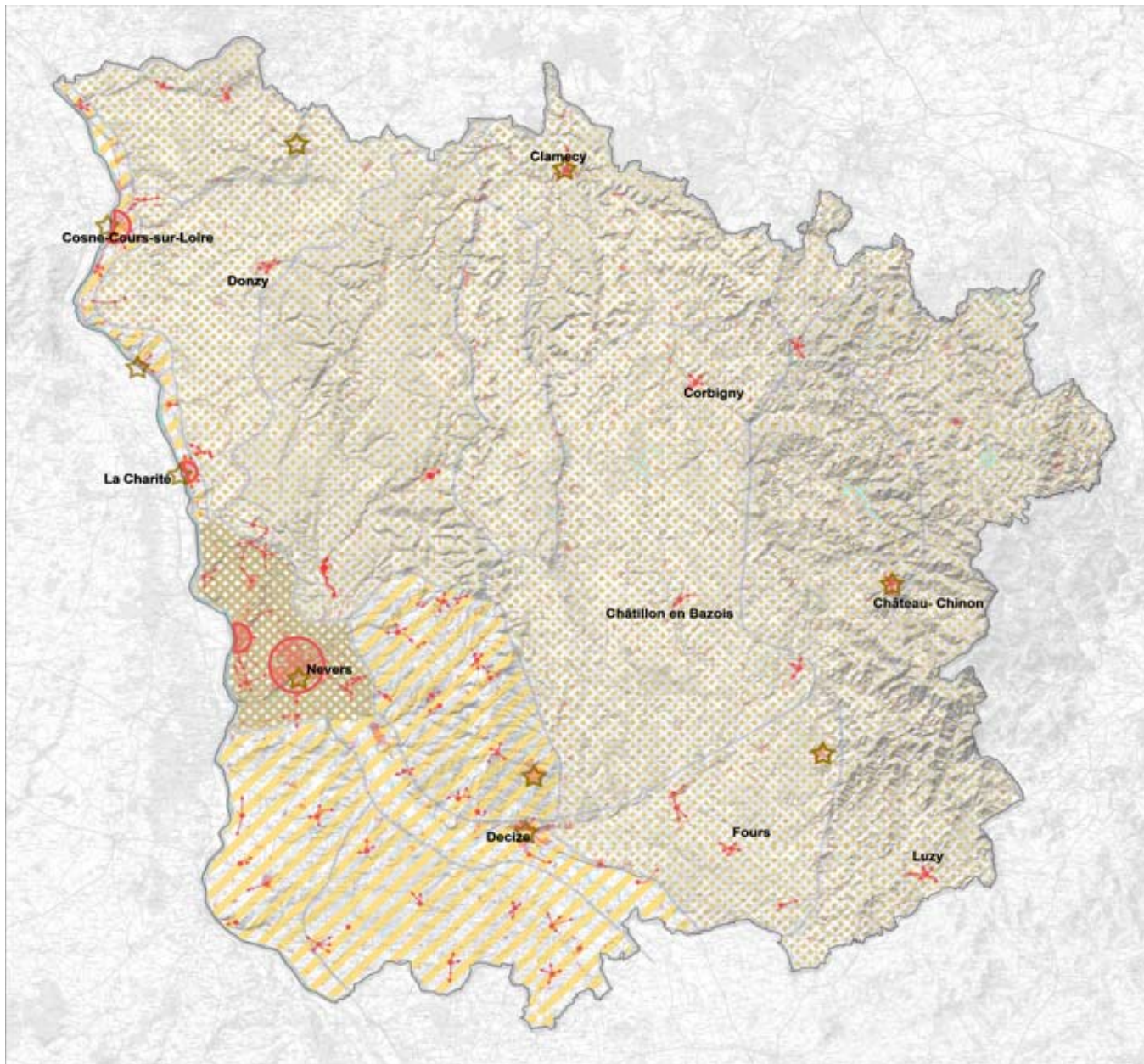
- ▶ Soumettre le plan des voies de desserte à un regard sur le paysage. Explorer des alternatives de tracé et leur impact sur le paysage.
- ▶ Éviter les prouesses techniques qui renforcent l'artificialité du tracé de la piste : profil en long exagérément régulier sur de trop longues distances, remblais et déblais trop importants, plateforme de la voie surdimensionnée.

- ▶ Définir les usages des pistes autorisés ou tolérés, en dehors de ceux de la gestion forestière.
- ▶ Soigner les abords des aires de stockage de grumes.
- ▶ Restaurer les accroches des chemins de randonnée bouleversés lors du percement de la piste.
- ▶ En fin de chantier forestier, effacer les ornières, ménager une distance de recul des andains.

Prévoir le paysage de l'après-chantier

L'exploitation des boisements, comme cela est attendu prochainement dans le Morvan, est une occasion unique de s'interroger sur la gestion des paysages et sur l'équilibre souhaitable entre espaces ouverts et forestiers. Un paysage figé depuis plus de 60 ans, va être complètement transformé à une vaste échelle par la coupe des nombreuses forêts arrivant à maturité. Certains points de vues seront, par exemple, redécouverts après les coupes, dont certains seraient intéressants à conserver. Les modes de replantation et leur gestion influenceront grandement la perception des paysages et l'attractivité touristique. C'est sans doute aussi le moment de repositionner l'activité agricole rapidement. Etant donné le fort pourcentage de forêts privées dans le Morvan, un travail important de sensibilisation, d'informations, voire de réglementation est à prévoir dès aujourd'hui.

- ▶ Proposer un schéma concerté de reboisement à l'échelle du massif du Morvan.
- ▶ Mettre en place une réglementation des boisements.
- ▶ Prévoir un volet communication important autour de l'avenir de la forêt morvandelle.
- ▶ Mettre en place une banque d'échange foncier avec des objectifs paysagers.
- ▶ Constituer un fond de rachat des lieux stratégiques paysagers.
- ▶ Acheter et restaurer certaines parcelles stratégiques pour une remise en état agricole.
- ▶ Conserver des cônes de vue depuis les hauts de versants.
- ▶ Maintenir des couloirs de vallées ouverts.



- 
Paysages à faible dynamique d'urbanisation
Maîtriser les extensions bâties ponctuelles.
Renforcer les centre-bourgs
- 
Paysages à dynamique d'urbanisation modérée
Organiser la croissance des bourgs
- 
Paysages à forte dynamique d'urbanisation
Contenir les extensions urbaines
- 
Site urbain remarquable à mettre en valeur
- 
Maîtriser les extensions bâties
- 
Contenir l'extension urbaine

Localisation des grands enjeux paysages liés à l'urbanisme